

Pipeline Tchad/Cameroun

Hausse des quantités enlevées
et du droit de transit

Responsabilité sociétale

La SNH dit au
revoir aux retraités

Vie de l'entreprise

Le Conseil d'administration
salue la résilience de la SNH



FOCUS

Comprendre la vente du pétrole brut



Société Nationale des Hydrocarbures (SNH) **Catalyseur de développement**

La Société Nationale des Hydrocarbures est une entreprise publique, au capital de huit milliards de Fcfa entièrement détenu par l'Etat du Cameroun. C'est un établissement industriel et commercial, doté de la personnalité juridique et de l'autonomie financière. Créée le 12 mars 1980, la SNH a pour missions de promouvoir et valoriser le domaine minier national et de gérer les intérêts de l'Etat dans le secteur des hydrocarbures.

Activités :

- Promotion du domaine minier national ;
- Négociation des contrats pétroliers et gaziers, en liaison avec les administrations publiques compétentes ;
- Suivi de l'exécution des contrats pétroliers et gaziers passés entre l'Etat et les sociétés intervenant dans le secteur des hydrocarbures ;
- Exploitation, en association ou en *sole risk*, de champs pétroliers ;
- Suivi des opérations de chargement de pétrole brut sur les terminaux ;
- Commercialisation de la part de la production nationale d'hydrocarbures revenant à l'Etat ;
- Conduite de projets gaziers visant notamment le relèvement de l'offre nationale en énergie électrique, afin de soutenir le développement du tissu industriel ;
- Gestion des stocks de sécurité des produits pétroliers pour garantir l'approvisionnement du pays en cas d'imprévu majeur ;
- Transfert au Trésor Public, après déduction des charges de production, des recettes issues des ventes de pétrole brut, qui financent le budget de l'Etat ;
- Conduite d'études et mise en œuvre de divers projets en relation avec ses missions, aussi bien dans les secteurs pétrolier, gazier et parapétrolier, que dans les secteurs connexes.

Le personnel de la SNH travaille pour améliorer vos vies. Ainsi, divers projets sont en cours pour la production :

- d'électricité,
- d'engrais agricoles,
- de gaz domestique.

La SNH conduit en outre un projet de liquéfaction de gaz naturel destiné à l'exportation.

La SNH contribue ainsi au développement du tissu industriel camerounais, à la création d'emplois, à l'autonomisation des populations rurales et au confort des ménages.

Directeur de publication
Managing Editor

Adolphe Moudiki

Comité éditorial
News editors

Bernard Bayiha
Jean-Jacques Koum
Simon Tamfu
Simon Paley
Hauwa-Adji G. A.

Rédacteur-en-Chef
Editor in chief

Hauwa-Adji Garga Abdouramani

Rédacteurs/Editors

Hauwa-Adji Garga Abdouramani
Jean-Baptiste Abessougué
Alain Claude Alima
Zakyatou Djamilah Abdoulatif
Jean-Jacques Essengué Ngollo
Carnot Doundze Doundze
Denise Semengue
Philip Ndi Mbah
Gérard Gbetnkoum Njoya

Traducteurs / Translators

Jean-Baptiste Abessougué
Carnot Doundze Doundze
Sandrine Bidias À Kédi

Secrétariat de Rédaction
Sub-Editor

Hauwa-Adji Garga Abdouramani
Jean-Baptiste Abessougué

Credit Photos/Photography

Division de la Communication
Communication Division

Mise en page / Layout

Zakyatou Djamilah Abdoulatif
Jean-Jacques Essengué Ngollo

Impression/ Printing

SOPECAM

Editorial	P. 4-5
Avancer, malgré l'adversité	
Vie de l'entreprise	P. 6-14
<ul style="list-style-type: none"> ○ Pipeline Tchad/Cameroun : bilan 2015 ○ Tenue du Conseil d'administration de la SNH ○ De nouveaux responsables nommés ○ Cérémonie de présentation des vœux à l'ADG de la SNH 	
Focus : Comprendre la vente du pétrole brut	P. 15-21
<ul style="list-style-type: none"> ○ Le marché du pétrole brut: acteurs, règles et spécificités ○ La chute des cours du pétrole brut : causes et conséquences ○ Interview du Directeur Commercial de la SNH sur le processus de vente des bruts camerounais 	
Exploration/production	P. 22
<ul style="list-style-type: none"> ○ Des forages d'appréciation en préparation sur l'Autorisation Exclusive d'Exploitation Etinde ○ Adoption d'une stratégie de développement complémentaire du champ Padouk ○ Champ gazier de Logbaba : la production en hausse 	
Projets gaziers	P. 23
<ul style="list-style-type: none"> ○ Lancement d'un projet pilote pour l'utilisation à grande échelle du Gaz Naturel pour Véhicules (GNV) ○ Usine d'engrais : concertation entre SNH, New Age et Lukoil sur la valorisation optimale des ressources du champ Etinde 	
Filiales & partenaires	P. 24
<ul style="list-style-type: none"> ○ Chanas : Maurice Matanga prend les rennes du Conseil d'administration ○ TRADEX : lancement officiel des activités en Guinée Equatoriale ○ SONARA : finalisation de la phase I du projet d'extension et de modernisation de la raffinerie en 2016 	
Nouvelles de l'industrie	P. 25
<ul style="list-style-type: none"> ○ Nigeria : the National Petroleum Corporation to be divided into 30 profit-making companies ○ Russia : Oil production reached a record level in 2015 ○ Iran : reprise des exportations de pétrole brut 	
Responsabilité sociétale	P. 26-34
<ul style="list-style-type: none"> ○ 8 mars : la SNH honore ses agents féminins ○ La SNH dit au revoir aux retraités ○ Clôture de l'opération prime à l'excellence ○ La SNH au K-walk 	
Vie associative	P. 35-39
<ul style="list-style-type: none"> ○ ASCH : l'équipe Loule rempile pour un second mandat ○ Fonds de Solidarité : le nombre de membres en hausse 	
Découverte	P. 40-41
Les cases obus	
Poésie	P. 42
Adamaoua	

Moving forward, against all odds

The year 2016 began within a difficult context for SNH, characterised by the persistent drop in crude oil prices on the international market, which is meant to last, since it started in June 2014. Faced with this situation, our corporation has implemented all the available means to carry on with the development of Cameroon's hydrocarbon resources, in the best interest of the nation.

Very fortunately, these efforts produced results and provided grounds for satisfaction during last year. First of all, a new production sharing contract was signed with British company Tower Resources. This is proof that our mining domain continues to attract investors despite the unfavourable economic context.

Moreover, oil production increased by 27.18% in 2015, exceeding the mark of 100 000 barrels per day, which had not been attained since 2002. Gas production also increased by 20.17%, due mainly to increased consumption of the Kribi thermal power plant, but also due to an increase in the number of industrial customers in Douala, which entailed a rise in the quantities of gas delivered to them within the framework of the Logbaba project.

Oil production increased by 27.18%

Another cause for rejoicing was the 34.77% increase in the volumes of crude oil sold, although the significant fall in prices does not allow this performance to be properly reflected in our turnover.

Despite this particularly difficult context, SNH transferred 378.53 billion CFA francs to the Public Treasury, well above the annual forecast of 264.25 billion CFA francs.

2015 was also a year of significant progress within the scope of a new project to liquefy natural gas from a floating facility.

All these glowing achievements are the results of a collective effort of SNH workers, who have shown an unflinching commitment in continuing to fulfill the mission entrusted to the Corporation by the State of Cameroon. These efforts will continue to be implemented tirelessly, to face this unfavourable context and minimize its impact on our activities and results. Against all odds, SNH will continue to stay on course in its pursuit of excellence.

You will find an illustration of the aforementioned dynamics in this 50th issue of SNH Infos, which notably provides a review of the balance sheet of 2015.

Enjoy your magazine!

Adolphe Moudiki
Executive General Manager



Avancer, malgré l'adversité

L'année 2016 a débuté pour la SNH dans un contexte difficile, marqué par la persistance de la chute des cours du pétrole brut sur le marché international qui s'inscrit désormais dans la durée, puisqu'elle a commencé en juin 2014. Face à cette situation, notre société a mis en œuvre tous les moyens dont elle dispose afin de continuer à valoriser, au mieux des intérêts nationaux, les ressources en hydrocarbures dont le Cameroun dispose.

Fort heureusement, ces efforts ont porté leurs fruits et procuré des motifs de satisfaction au cours de l'année écoulée. Ainsi, un nouveau contrat de partage de production a été conclu avec la société anglaise Tower Resources ; preuve que notre domaine minier continue d'attirer des investisseurs malgré la conjoncture défavorable.

De plus, la production pétrolière s'est accrue de 27,18% en 2015, franchissant la barre des 100 000 barils par jour; niveau qui n'avait plus été atteint depuis 2002. La production gazière a également connu une hausse, de 20,17%, grâce notamment à la hausse de la consommation

La production gazière a connu une hausse de 20,17%

de la centrale thermique de Kribi mais aussi, en raison d'une augmentation du nombre de clients industriels dans la ville de Douala et par conséquent, des quantités de gaz qui leurs sont livrées dans le cadre du projet Logbaba.

Un autre motif de se réjouir est la hausse de 34,77%, des volumes de pétrole brut vendus, bien que la chute vertigineuse des cours ne permette pas à cette performance de transparaître à sa juste mesure dans notre chiffre d'affaires.

Malgré ce contexte particulièrement difficile, la SNH a transféré au Trésor



Public 378,53 milliards de Fcfa, largement au-dessus des prévisions annuelles de 264,25 milliards Fcfa.

L'année 2015 a également été celle d'avancées notables dans le cadre d'un nouveau projet de liquéfaction de gaz naturel à partir d'une usine flottante.

Toutes ces belles réalisations sont le fruit d'un effort collectif des agents de la SNH, qui ont fait montre d'une volonté à toute épreuve pour

continuer à remplir la mission qui lui a été confiée par l'Etat du Cameroun. Des

efforts qui continueront d'être mis en œuvre sans relâche pour faire face au contexte défavorable et en minimiser les effets sur nos activités et nos résultats. Contre vents et marrées, la SNH continuera de garder le cap sur l'excellence.

Vous trouverez dans ce 50^{ème} numéro du magazine SNH Infos, qui revient notamment sur le bilan de l'année 2015, une illustration de cette dynamique.

Bonne lecture !

Adolphe Moudiki
Administrateur-Directeur Général

Enlèvement de pétrole au terminal Kome Kribi -1

Chad/Cameroon pipeline: An increase in the quantities of oil lifted and the transit fee in 2015

These are highlights of the balance-sheet drawn by the Permanent Secretary (PS) of the Pipeline Steering and Monitoring Committee (PSMC) to the members of the Monitoring Committee of this body, who met on 24 November at SNH, under the chairmanship of Adolphe Moudiki, Chairperson of the Committee.

During the second annual ordinary session of 2015, the PS Samuel Roger Minkeng and his collaborators presented to members of the Monitoring Committee the activities carried out between May, when the previous session of the Monitoring Committee was held, and October. These activities centered mainly on the monitoring of the operation of the Chad/Cameroon pipeline and the implementation of the National Oil Spill Contingency Plan (NOSCP). The presentations also included a summary of key figures for the period from January to October.

It is evident from the presentations that, the Chad/Cameroon pipeline generated a transit fee of 29.54 billion CFAF over the ten months under review, up 68.51% compared to the same period of the preceding year. This upturn resulted primarily from the increase in the quantities of oil lifted at the Kome-Kribi 1 Terminal, following the arrival of a new shipper: + 39.91% at the end of October, for a total volume of 38.56 million barrels. The other factor is the appreciation of the dollar, which is the currency considered in fixing the rate of the

transit fee, i.e. 1.30 US dollar per barrel of oil shipped.

Regarding the implementation of the NOSCP, the PSMC conducted a study on the use of dispersants in the management of pollution caused by hydrocarbons. The study resulted in the identification of dispersants recommended for

Cameroon, taking into account its ecosystem and the effectiveness of the dispersants.

The session was also the occasion to examine the draft budget and action plan of the PSMC for the 2016 fiscal year, which were approved by the Monitoring Committee.

Hauwa-Adji Garga Abdouramani

L'année 2015 du CPSP en cinq points majeurs :

- Premier enlèvement le 19 janvier, au terminal Komé-Kribi 1, du brut de la China National Petroleum Company Inc. Chad, nouvel expéditeur (le deuxième, après Pétro Chad Mangara en 2014).
- Formation du 19 au 28 janvier, de 70 agents de la marine nationale, sur l'utilisation d'équipements de lutte contre les déversements accidentels d'hydrocarbures acquis par le CPSP.
- Organisation du 16 au 17 mars, d'un exercice conjoint Cameroun/Nigéria de simulation d'un déversement de pétrole brut à la frontière maritime des deux pays.
- Apurement le 1^{er} avril, du prêt de 53,346 millions \$US contracté auprès de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement pour le financement (partiel) de la participation du Cameroun au projet Pipeline Tchad/Cameroun.
- Les quantités de pétrole enlevées au terminal Komé-Kribi 1 culminent à 46,93 millions de barils au 31 décembre (+37,14% par rapport à 2014), générant un droit de transit de 36,079 milliards de Fcfa.

HAGA



Le Comité de Suivi réunit des représentants de 15 administrations



Le PCA et l'ADG de la SNH
à l'ouverture de la session

Le Conseil d'administration salue la résilience de la SNH

Réuni le 1^{er} décembre sous la présidence de Ferdinand Ngoh Ngoh, Ministre, Secrétaire Général de la Présidence de la République, le Conseil a salué les bons résultats enregistrés par la société en 2015, malgré l'effondrement des cours du pétrole brut.

Les activités menées par la SNH ont été présentées au Conseil par l'ADG. Adolphe Moudiki a mis en lumière, les bons résultats auxquels la SNH est parvenue au cours de l'année, malgré l'effondrement des cours du pétrole brut. A la date du conseil, ils avaient perdu plus de la moitié de leur valeur.

Ainsi, la SNH a pu convaincre un nouveau partenaire, Tower Resources, afin qu'il relance l'exploration pétrolière sur le bloc Thali du bassin du Rio del Rey, rendu par les sociétés Total et Pecten, qui ne sont plus présentes au Cameroun. Une prouesse, dans un contexte de réduction des investissements pétroliers consentis par les compagnies internationales, en raison de la chute drastique de leurs revenus.

Du reste, les investissements pétroliers sont restés à un niveau soutenu, la SNH s'étant attelée à faire respecter au maximum, les programmes de travaux contractuels souscrits par les compagnies actives sur le domaine minier national.

**Les investissements
sont restés soutenus**

Ces investissements ont notamment permis de soutenir la hausse de la production nationale de pétrole brut et par conséquent, des quantités vendues. Selon les chiffres présentés au Conseil, anticipés à fin 2015, les augmentations sont de l'ordre de 26% pour la production d'hydrocarbures et de 34% pour les volumes commercialisés.

Les volumes de gaz livrés à la centrale thermique de Kribi pour la génération de l'électricité ont parallèlement enregistré une hausse d'environ 6%, grâce à un accroissement de la demande de l'opérateur, même si cette demande est restée en deçà de la capacité des installations. Les quantités livrées aux sociétés industrielles de Douala ont également crû, avec le raccordement de nouvelles structures au réseau de distribution, dont les centrales de Bassa et Logbaba.

Le Conseil s'est également réjoui de la signature de la toute première Convention Gazière du Cameroun, qui vise à faire du pays un producteur de Gaz Naturel Liquéfié

(GNL) dès 2017 et à accroître les capacités locales de production de gaz domestique.

Du nouveau à la Division Informatique

Sur un autre plan, le Président du Conseil a signé plusieurs résolutions relatives au fonctionnement interne. L'une confirme le Chef de la Division de la Communication, jusqu'à intérimaire, à son poste. Une autre nomme Christian Ananga au poste de Chef de la Division Informatique (DI) à compter du 1^{er} janvier 2016, en remplacement de Wanie Mbring, appelé à prendre sa retraite; une troisième crée deux départements au sein de la Division Informatique, afin de l'arrimer aux évolutions technologiques. Il s'agit du Département des Systèmes Informatiques (DSI) et du Département des Infrastructures et de la Sécurité (DIS).

La DI, qui est chargée de concevoir et mettre en œuvre le Schéma directeur informatique de la SNH, gère un parc informatique de près de 300 machines et conduit un projet de mise en place d'un progiciel de gestion intégrée.

Haouwa-Adji Garga Abdouramani

Le Directoire de la SNH s'enrichit de nouveaux membres

Ils ont été nommés par Décisions signées de l'ADG le 1^{er} décembre 2015 et les 7 et 12 janvier 2016.



Christian Olivier Ananga,
Chef de la Division Informatique

Ingénieur informaticien, Christian Ananga a été Chargé d'Etudes à la Division Informatique et Adjoint au Chef de cette Unité avant d'être promu Chef de Division.



Njukwe Charles Kwe,
Directeur Adjoint du Gaz

Ingénieur de gisement, le nouveau Directeur Adjoint du gaz a tour à tour occupé les fonctions de Chef du service technique par intérim à la Représentation SNH de Douala, Chef du service Gisement et Développement à la Direction de la Production (DPR), Chef du département Gisement et Développement puis Directeur Adjoint à la DPR.

Haouwa-Adji Garga Abdouramani,
Chef de la Division de la Communication

Journaliste et communicatrice d'entreprise, Mme Abdouramani a tour à tour occupé les fonctions d'adjoint au Chef de la Cellule de la Communication, Chef de la Section Education-Information-Communication du CPSP et Chef de la Division de la Communication par intérim.



Augré Tchanga,
Directeur Adjoint de la Stratégie et du Développement

Titulaire des diplômes d'ingénieur en électromécanique et ingénieur de forage/gisement, M. Tchanga a précédemment occupé les fonctions de Chargé d'Etudes à la DSD et de Directeur Adjoint de la Production.

Christophe Atangana Ndendé,
Directeur Adjoint de la Production

Recruté comme ingénieur de pétrole, M. Atangana est également ingénieur électromécanicien. Il a notamment été Chargé d'Etudes au Département Gisement/Développement, puis Chef du Département Exploitation à la DPR. Il continue d'assumer cette fonction cumulativement avec son poste de Directeur Adjoint.



Richard Priso,
Directeur Adjoint des Ressources Humaines

Ce cadre administratif a notamment été Chef de la Section Gestion du Personnel avant de devenir Chef du Service du Personnel, fonction qu'il occupe désormais cumulativement avec celle de Directeur Adjoint.

Thomas d'Aquin Ewané,
Directeur Adjoint du Budget et du Contrôle

Comptable de formation, le nouveau DBC/A occupe cette fonction cumulativement avec celle de Chef de la Cellule du Budget. Il a auparavant été Chef de la Section Trésorerie et Chef du Service Administration et Affaires Générales p.i. à la Représentation SNH de Douala.



HAGA/ZDA



Vœux 2016 à l'ADG de la SNH : le temps du bilan

La cérémonie de présentation des vœux de nouvel an à l'ADG, le 14 janvier au siège de la SNH à Yaoundé, a donné l'occasion à la société d'évaluer son action durant l'année 2015.

Comme à l'accoutumée, les agents en service à la Représentation de la SNH (R/SNH-Dla) à Douala et sur les sites d'opérations à Mvia et Kribi ont fait le déplacement pour cette cérémonie riche en sons et en couleurs. Les Directeurs généraux de Tradex et Hydrac, ainsi que le Directeur général Adjoint de International Business Corporation (IBC), étaient également présents.

La première partie de la cérémonie était consacrée à l'au-revoir de la SNH aux agents admis à faire valoir leurs droits à la retraite entre le 1^{er} avril 2015 et le 1^{er} janvier 2016.

La seconde séquence était quant à elle consacrée à l'échange de vœux entre le personnel et l'ADG, qui a formulé des vœux de santé, de succès et de bonheur pour les agents de la SNH. Adolphe Moudiki a par ailleurs dressé le bilan de l'année 2015, marqué par un contexte international défavorable, dans lequel la SNH a cependant réussi à produire de bons résultats.

La production pétrolière s'est établie à 34,973 millions de barils et celle du gaz naturel à 13,048

milliards de pieds cubes. Les volumes commercialisés sont de 21,288 millions de barils de pétrole brut et 10,078 milliards de pieds cubes de gaz naturel. Les ventes de pétrole ont généré un chiffre d'affaires de 1,058 milliard USD, tandis que les revenus issus de la commercialisation du gaz se sont élevés à 19,653 milliards Fcfa.

378,53 milliards de Fcfa au Trésor Public.

L'ADG a souligné que ces résultats sont le fruit de la ténacité et du professionnalisme du personnel, qu'il a tenu à féliciter et à encourager.

S'agissant des perspectives pour 2016, l'ADG a prescrit encore plus d'ardeur au travail, dans un contexte international particulièrement difficile.

Au terme de l'exercice, la SNH a transféré

378,53 milliards de Fcfa transférés au Trésor Public

Zakyatou Djamilah Abdoulatif



Des Directeurs Généraux des Sociétés du Portefeuille SNH ont pris part à la cérémonie



2015 : Good results in a difficult environment

Despite a particularly unfavourable international context, SNH achieved good results in 2015. Some of the highlights include :

- The signing on 15 September, of a new Production Sharing Contract for oil exploration on the Thali block in the Rio del Rey basin, with Tower Resources ;
- The signing on 30 September, of the first Gas Convention of Cameroon, for the installation and operation of a floating natural gas liquefaction plant offshore Kribi;
- Oil investments by oil companies stood at 764.149 million US dollars* ;
- Oil production : 34.973 million barrels. An increase of 27.18% compared to 2015 ;
- National production of natural gas: 13.048 billion cubic feet. A 20.17% increase compared to 2015;
- Volume of crude oil sold: 21.288 million barrels. An increase of 34.77% compared to 2015 ;
- Turnover from crude oil sales: 1.058 billion US dollars ;
- Turnover from gas sales: 19.653 billion Fcfa
- Transfers to the Public Treasury: 378,53 billion CFAF ;
- Transit Fee generated by the Chad/Cameroon pipeline: 36.079 billion CFAF. An increase of 63.98% compared to 2015 ;

*Unaudited figures

« Faire de 2016 une autre année de réussites à la SNH »

Agathe Libam était porteuse des vœux du personnel à l'ADG de la SNH le 14 janvier dernier. Elle a également dressé le bilan social de l'entreprise et formulé des recommandations à l'intention des nouvelles recrues.



« En cette circonstance heureuse, j'ai l'agréable devoir et l'insigne honneur de prendre la parole, au nom de tous les agents de la SNH, pour [vous] présenter (...) nos meilleurs vœux de santé, de bonheur et de nouvelles réussites dans vos exaltantes responsabilités tout au long de l'année 2016. J'é mets également des vœux de prospérité pour notre Entreprise, et souhaite qu'elle réalise de nouvelles avan-

cées dans la mise en œuvre des projets importants inscrits dans son plan de développement et qui rentrent dans sa stratégie de valorisation des ressources nationales en hydrocarbures (...)

[En 2015], la tradition a été respectée avec l'organisation, au sein de l'entreprise, des différentes manifestations inscrites au calendrier et qui s'affirment comme facteurs de

Perspectives 2016 : « Accroissement de la production pétrolière et réduction des coûts »

L'ADG a fixé le cap dans son allocution du 14 janvier.

« Nous devons, en 2016, poursuivre et accentuer nos actions visant l'accroissement de la production pétrolière et la réduction des coûts. et le contrôle des associations, afin de nous assurer que nos partenaires respectent les textes et tiennent tous leurs engagements.

Nous devons plus que par le passé, redoubler de vigilance dans le suivi Nous devons également opérer des choix en ce qui concerne nos projets



nécessitant des financements considérables, pour ne retenir que les investissements productifs et nécessaires au développement et à la croissance de notre Société.

J'ai prescrit pour cela, le respect strict de notre plan de valorisation des ressources gazières, et le respect des priorités qui y sont définies, notamment en ce qui concerne le marché domestique.

Plus généralement, nous devons tirer toutes les leçons de l'évaluation de notre Plan de Développement 2010-2014, et faire preuve de beaucoup de discipline et de rigueur dans la mise en œuvre du Plan de développement 2015-2019. Il est impératif que ce plan contribue pleinement à la croissance de notre société (...)

Enfin, la mise en exploitation du Système de Gestion Intégrée de la SNH devra impérativement débiter au cours de ce semestre, avec la formation préalable des utilisateurs. Ce système permettra notamment, d'automatiser dans un progiciel unique, les activités menées dans le cadre de la gestion des associations pétrolières, des opérations financières, des ressources humaines, de la paie, des achats et des commandes.

En tout état de cause, la proactivité, l'esprit de discernement, le professionnalisme et la rigueur devront rester les guides de nos actions. J'y joins la discipline, c'est-à-dire le respect strict des règles régissant notre vie commune. »

brassage et sources d'épanouissement pour tout le personnel de l'Entreprise et par extension, des sociétés de son portefeuille. Ainsi, Journée Internationale de la Femme, Fête des Mères, Fête Internationale du Travail et Arbre de Noël ont ponctué ces moments de communion, avec une mention spéciale pour la Fête des Mères dont les quinze ans de célébration à la SNH ont été d'un éclat exceptionnel (...).

A ces célébrations s'ajoutent de nombreuses actions et activités visant l'amélioration du bien-être et du rendement du personnel notamment:

- la tenue régulière des différentes commissions, notamment le Forum Employeur/Délégués du Personnel qui a continué d'assurer la permanence du dialogue social entre la Direction Générale et les agents à travers leurs représentants élus ;
- l'organisation de deux campagnes de sensibilisation relatives à la santé mentale et psychique au travail ainsi que sur les gestes de premiers secours en entreprise;
- la visite médicale systématique annuelle pour tout le personnel ;

- la poursuite des vaccinations individuelles des agents et des membres de leurs familles ;
- les actions de formation individuelles ou collectives organisées en faveur de 76 agents, dans des domaines ayant trait aux activités stratégiques, opérationnelles ou de support de l'Entreprise;
- l'avancement à l'échelon de 151 agents;
- le recrutement de 9 agents dans le cadre du renouvellement de l'effectif de l'Entreprise qui a été de 331 personnes au total contre 336 en 2014 (...)

Cet aperçu permet de dégager la place importante qu'occupe le social dans la gestion de la SNH, un chantier ininterrompu (...)

Bienvenue aux nouvelles recrues! Surtout, intégrez-vous et sentez-vous à l'aise au sein de la famille SNH. Tachez surtout de vous élever à la hauteur des valeurs de notre Entreprise. Tous ensemble, répondons à l'appel à nous lancé par Monsieur l'Administrateur-Directeur Général de travailler main dans la main, dans un esprit de franche collaboration, pour faire de 2016 une autre année de réussites à la SNH. »

The SNH ERP is operational

As expected, the Integrated Management Information System of SNH (SIGIS) went operational on 29 March. It notably aims the automation of routine tasks.



The Human Resources Department was the first to benefit from the effective implementation of SIGIS. From 29 March in the morning, senior staff of the Training and Career Management Service (FGC) and Personnel Service (SPL) started entering information under the HR module. This was done without much difficulty, although Michel Oyié, the Head of the Security

Management Unit, assisted them part of the day.

The first data entered consisted in the update of absences and personal information of workers promoted or assigned the day before. There was also the update of information on training of workers and the input of data relating to the management of candidates for holiday internships

at SNH. This was followed by the loading of the configuration of the payroll module. The Self-Service module, which notably includes the update of personal information of workers, is also operational.

According to forecasts made by the Head of the SIGIS project, Christian Ananga, all rectifications (update of information entered in the 1st quarter) should be completed by the end of April. This applies to the following domains: budget and accounts management, or management of procurement, inventory and logistics. The last phase is scheduled to be launched towards the end of the second half of the year.

Haouwa-Adji G. A.

Session d'information sur les activités de la Direction Financière

La session, tenue le 31 mars au siège de la SNH, a notamment permis de présenter les missions et les spécificités de cette Unité.



Un auditoire attentif

Le Directeur Financier a notamment fait la distinction entre les gestions Mandat et Fonctionnement, mettant en lumière le fait que, bien qu'elle soit une seule entreprise, la SNH est gérée comme deux entités distinctes. DFI s'occupe à la fois de la gestion des intérêts de l'État dans le secteur des hydrocarbures, des participations de la SNH dans les sociétés du portefeuille et de la quote-part SNH des bruts Ebomé, Moudi et Mvia.

Clotilde Moukoko a indiqué que les recettes provenant du Mandat sont transférées au Trésor Public chaque mois. Ceux issus du Fonctionnement servent à la gestion quotidienne de l'entreprise, la SNH utilisant ses fonds propres pour ses opérations.

S'agissant toujours des spécificités, Mme Moukoko a relevé que contrairement à d'autres directions financières, la DFI à la SNH n'engage pas de dépenses ; ce

sont les autres Unités qui le font. Ses règles de contrôle internes instituent une séparation des tâches entre l'ordonnateur, le payeur et l'enregistrement de l'opération, ainsi qu'une réduction de la manipulation des espèces. Ainsi, 99,99% de ses opérations sont bancaires et seulement 0,01% sont effectuées à la caisse.

Carnot Doundze

New staff representatives elected

The workers elected their staff representatives for the 2016-2018 period on the 1st of March.



The vote took place simultaneously at the headquarters and the SNH-Douala branch under the watchful eye of representatives of the Ministry of Labour and Social Security.

At the headquarters, six candidacies were registered for the 12 posts available, one for the first college, regrouping workers in categories 1 to 6, and five for the second, involving workers in categories 7 to 12. In the first college, André Augustin Mbida, sole candidate, was elected by 29 out of 31 votes cast. For the second college,

Ibrahim Mboumbouo won with 81 votes, followed by Alain Claude Alima (34 votes), Joseph Sah (21 votes), Jean-Baptiste Abessougué (13 votes) and finally André Fouda Atangana (11 votes). The first four were declared regular delegates while the fifth will stand as substitute delegate.

In Douala, Claude Dikosso Ndoko was elected permanent delegate to the first college and Marie Ngo Bisseck, substitute delegate. For the second college, the privilege goes to Agathe Libam, who will have as substitute Guy Nlompaa.

Personnel representatives of SNH were installed in their functions on 15 March 2016 at the Head Office of the corporation, by the Adviser n°1, who represented the EGM Congratulating the newly elected representatives, Bernard Bayiha called the attention of the workers, especially those of the Head Office, regarding the lack of interest shown in the function of personnel representative, underlining that the General Management cannot point out on its own the problems of workers and find solutions to them.

ZD/DC/NMP

Réactions

Quelques Délégués livrent leurs impressions ainsi que leur perception de leur rôle à SNH Infos.



Jean Baptiste Abessougué

« Une construction permanente perfectible »

« Le chantier social à la SNH, comme toute œuvre humaine, est une construction permanente perfectible. Le spectre d'une carence de candidatures a interpellé ma responsabilité en tant que doyen de ce corps, à ne pas quitter le navire alors même que j'aurais voulu passer la main avant mon départ à la retraite. »



Alain Claude Alima

« De jeunes enthousiastes et d'anciens expérimentés »

« Ces élections permettent de tirer quelques enseignements. Tout d'abord, on note un regain d'intérêt pour la fonction de Délégué du personnel. Ensuite, il y a le souhait du personnel d'être représenté de manière différente. En outre, comment ne pas relever le savant dosage du collège composé de jeunes enthousiastes et d'anciens expérimentés. Pour ma part, je mesure toute la responsabilité qui est la mienne et je tâcherai d'être à la hauteur des attentes. »



Agathe Libam

« Déléguée de la crise pétrolière »

« Etre déléguée du personnel pour 2016-2018, c'est être déléguée de la crise pétrolière et de la baisse drastique des dépenses de fonctionnement de la SNH. La déléguée que je suis est consciente de ce que sa mission consiste à participer activement au dialogue social engagé depuis de très longues années entre la Direction Générale et le personnel, ainsi qu'à faire comprendre aux uns et aux autres que nous devons adapter nos comportements à la situation présente pour que vive la SNH et que survivent nos acquis à tous. »

La SNH honore le rendez-vous du CAPE VI

L'entreprise a animé un stand et fait une présentation sur la Banque nationale de données pétrolières à la 6^{ème} édition du Congrès Africain du Pétrole et Exhibition, tenue du 14 au 17 mars à Abuja, au Nigeria.

Comme par le passé, le CAPE s'est tenu en marge des assises annuelles de l'Association des Producteurs de Pétrole Africains (APPA). L'édition 2016 était placée sous le thème « Positionnement de l'industrie africaine du pétrole et du gaz pour le développement global et la valeur ajoutée ».

Le CAPE VI a été ouvert le 14 mars au Centre de Conférence International d'Abuja, fortement sécurisé, par le Vice-Président du gouvernement fédéral du Nigeria, Pr Yemi Osinbajo. C'était en présence de hauts responsables de diverses compagnies pétrolières, à l'instar des majors Shell, ExxonMobil, Chevron ou Total.

La SNH pour sa part, était représentée par cinq membres du Directoire, avec à leur tête, le Conseiller n°2 et Représentant National de l'APPA, Jean-Jacques Koum.

Les différents intervenants, dont le Secrétaire Exécutif de l'APPA, Mahaman Laouman Gaya, et le Ministre d'Etat nigérian en charge des Ressources Pétrolières, par ailleurs Administrateur Délégué de la *Nigerian National Petroleum Corporation (NNPC)*, Dr. Emmanuel Ibe Kachikwu, ont lancé un appel aux 18 pays membres de l'APPA, pour un renforcement de leur collaboration afin de tirer pleinement profit de leurs ressources pétrolières et gazières, dans un contexte marqué par la chute des cours.

Au terme de la cérémonie d'ouverture, Pr Yemi Osinbajo, suivi de tous les officiels présents, a visité le stand de la SNH. Il s'est vu présenter succinctement les activités de l'entreprise par M. Koum, en présence du Haut-Commissaire du Cameroun à Abuja, S.E. Abbas Ibrahim.

Les échanges avec les professionnels du secteur ont suivi les jours suivants, dans les stands comme dans le cadre de sessions animées par des experts de l'APPA ou invités par les organisateurs. Ces sessions ont notamment porté sur l'impact de la chute des cours du pétrole, le financement des activités pétrolières et les projets GNL (gaz naturel liquéfié) et GTL (gas to liquids) conduits en Afrique.

Le Directeur du Centre d'Informations Pétrolières de la SNH, Jean-Pierre Loule, a pour sa part présenté le 17 mars, peu avant la cérémonie de clôture du Congrès, un exposé applaudi sur la banque nationale de données pétrolières, avec une ouverture sur les blocs libres camerounais.

Hauwa-Adji G. A.

Le stand de la SNH a suscité l'intérêt des visiteurs



Le Vice -Président du Nigeria au stand de la SNH



Comprendre la vente du pétrole brut



Durant la décennie 2004-2014, les recettes pétrolières contribuaient chaque année pour environ un quart au budget de l'Etat du Cameroun. Mais depuis juin 2014, le marché pétrolier est marqué par une dégringolade des cours du pétrole brut à l'échelle mondiale. Cette chute des cours a eu pour conséquence une baisse importante des recettes issues du secteur des hydrocarbures, alors même que les quantités de pétrole brut vendues sont en hausse. SNH Infos vous propose dans le présent Focus, de découvrir pour mieux le comprendre, le processus de vente du pétrole brut et ses spécificités.

Le marché du pétrole brut : produits, spécificités et acteurs

Les bruts commercialisés

Ce qu'on appelle communément pétrole brut se décline en réalité en « pétroles » car, si la composition élémentaire globale est relativement fixe, la structure chimique des constituants varie plus largement, ce qui entraîne une grande diversité des propriétés physiques (degré déterminé par rapport à sa densité suivant les normes de l'*American Petroleum Institute*, en abrégé API, viscosité, teneur en soufre, etc.). Aussi, par souci de normalisation, les pétroles bruts sont commercialisés suivant deux principaux types cotés en bourse :

- Le Brent, type de pétrole brut provenant des champs pétrolifères de mer du nord, servant de référence sur l'*Intercontinental Exchange* (ICE) de Londres, le *New York Mercantile Exchange* (NYMEX) et sur les marchés au comptant comme celui de Rotterdam, aux Pays-Bas.
- Le *West Texas Intermediate* (WTI), aussi connu sous le nom

de *Texas Sweet Light*, provenant du Midwest des USA et de la région du Golfe. Il est la qualité de référence aux USA et sert de base pour les contrats de pétrole à la *New York Mercantile Exchange* (NYMEX).

A côté, il y a d'autres bruts de référence pour des places boursières telles que Dubaï (*Arabian Light*) et Singapour.

De façon générale, les bruts commercialisés sont d'abord mis sur le marché par les pays détenteurs de la ressource ou par les compagnies internationales avec lesquelles ces pays signent des contrats.

Organisation, caractéristiques et principes du marché pétrolier

Le marché du pétrole a son organisation propre, dans laquelle les pays producteurs de pétrole et les compagnies nationales de ces pays jouent les premiers rôles. Plusieurs facteurs influencent le marché mondial du pétrole : les types de pétrole brut, les intervenants sur le

marché, l'offre et la demande, ainsi que le prix.

En coulisses, les grands producteurs comme l'Arabie saoudite et la Russie se livrent à une féroce guerre des parts de marché à coups de rabais. Après un effacement de quarante ans, les Etats-Unis sont redevenus un acteur-clé sur la scène énergétique. Le monde est aujourd'hui gorgé d'or noir, avec pour conséquence un effondrement des prix de près de 75 % depuis juin 2014, autour des 30 dollars le baril au premier trimestre 2016.

En moins de deux ans, les équilibres anciens ont été bouleversés : le système précédemment régulé en grande partie par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), a été remplacé par la pure loi de l'offre et de la demande.

Il en résulte des caractéristiques propres à ce marché que reflètent les variations de la demande par rapport au niveau du prix, impacté lui-même par les coûts de production, la taxation de la consommation dans les pays importateurs, etc.

Les intervenants

On distingue plusieurs catégories d'intervenants dont les compagnies nationales (*National Oil Companies ou NOC*), les compagnies internationales (*International Oil Companies ou IOC*), les organisations ou agences internationales, les négociants et les consommateurs.

Les NOC sont les bras armés des gouvernements de leurs pays, qui leurs fixent des objectifs stratégiques et financiers ne se résumant pas à la satisfaction du marché ; leur capital est détenu par l'Etat et elles assurent à celui-ci l'essentiel de ses ressources financières pour financer ses programmes. Parmi les principales NOC, en fonction de leur part dans la production pétrolière mondiale, il y a celles d'Arabie saoudite, d'Iran et du Venezuela, auxquelles s'ajoutent tous les pays membres de l'OPEP qui ont une NOC. Il

Les compagnies nationales contrôlent environ 55% de la production mondiale et plus de 70% des réserves

convient également de mentionner la compagnie nationale chinoise, *China National Petroleum Corporation (CNPC)*, qui contrôle une part croissante de la production mondiale.

Les NOC ont un poids important: elles contrôlent environ 55% de la production et plus de 70% des réserves mondiales de pétrole brut. Mais au-delà des compagnies, ce sont les gouvernements des pays qui ont un poids déterminant : ils définissent à la fois la politique de leurs compagnies nationales mais déterminent aussi les conditions dans lesquelles des compagnies internationales pourront être amenées à travailler dans le pays.

Les IOC ont un capital réparti entre des investisseurs qui entendent bien récupérer un retour sur investissements le plus important possible et dont les décisions répondent à des critères économiques. Parmi celles-ci, les « majors », qui se caractérisent par leur présence sur tous les continents du monde, par leurs activités sur toute la chaîne pétrolière et



Les majors opèrent sur tous les continents

gazière et par des chiffres d'affaires élevés qui les placent parmi les principales entreprises mondiales.

Ce sont :

- Shell, une compagnie anglo-néerlandaise née de la fusion entre Shell et Royal Dutch ;
- ExxonMobil, une compagnie américaine issue de la fusion entre Exxon et Mobil ;
- British Petroleum (BP), une compagnie britannique née de la fusion entre British Petroleum et Amoco ;
- Chevron, une compagnie américaine créée par fusion entre Chevron (ex-Socal) et Texaco; et enfin
- Total, une compagnie française provenant de la fusion entre Total, Fina et Elf.

Les investisseurs espèrent réaliser un profit en spéculant sur l'instabilité des prix

Suivant un classement du magazine économique américain Forbes, les cinq premières IOC en 2015 de par leur production sont : *Saudi Aramco* (12,5 millions de barils par jour), *Gazprom* (9,7 millions), *National Iranian Oil Company* (6,4 millions), *ExxonMobil* (5,3 millions) et *PetroChina* (4,4 millions).

Sur le plan de la capitalisation, les locomotives en milliards de dollars

sont, selon le classement Forbes 2015 : *ExxonMobil* (405,35 milliards USD), *Petrochina* (291,08 milliards USD), *Royal Dutch Shell* (226,73 milliards USD), *Chevron* (211,14 milliards USD) et *Petrobras* (153,35 milliards USD).

Toujours côté producteurs, il y a l'OPEP. Née en 1960 en réaction à la baisse des prix du brut et donc des recettes des pays producteurs, dans un contexte d'émancipation des pays colonisés, elle avait pour objectif initial de contrebalancer le pouvoir des grandes compagnies internationales et de stabiliser le prix du brut.

Autres acteurs, les négociants en pétrole. En effet, le pétrole est un produit qui fait l'objet d'une multitude d'opérations boursières partout dans le

monde. Tout comme le cacao, le café, le coton et d'autres produits, le pétrole attire les investisseurs qui espèrent réaliser un profit en spéculant sur l'instabilité des prix. En règle générale, ces négociants ne contribuent pas à la production ou à l'utilisation du pétrole brut. Ils achètent et vendent des contrats papier, non pas des quantités concrètes, mais ils peuvent souvent exercer une grande influence sur les cours du marché.

En face se trouvent **les consommateurs**, avec comme intervenant majeur l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE), qui regroupe les pays industrialisés de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE), en particulier les États-Unis, l'Europe et le Japon, qui consomment à eux seuls près de la moitié de la production mondiale annuelle de pétrole. L'AIE a été créée en 1974, au moment où l'embargo contre les pays soutenant Israël plaçait ces derniers en réelle situation de pénurie. En unissant leurs actions, les pays consommateurs étaient notamment soucieux d'assurer la sécurité des approvisionnements pétroliers, de favoriser la diversification des sources d'importation et de maintenir les prix à un niveau raisonnable. L'AIE a pour principale mission de réduire la dépendance des pays consommateurs grâce à des économies d'énergie ou au développement de sources d'énergie de remplacement.

Bien entendu, il y a tous les autres pays consommateurs de la planète, pris individuellement, au rang desquels les pays émergents dont l'industrialisation rapide induit une consommation accrue de pétrole.

Jean-Baptiste Abessougué

(Sources : lemonde.fr; energymed.eu; wikipedia; ifpenergiesnouvelles.fr; planete-energies.com)

L'OPEP a été créée en 1960 dans l'optique, notamment, de stabiliser les prix du brut



Lexique sélectif du marché pétrolier

Platt's : agence publiant quotidiennement les cotations des pétroles bruts (et produits pétroliers) via son journal éponyme.

Prix de référence : moyenne des quinze premières cotations Platt's d'un brut ou d'un produit pétrolier au cours d'un mois.

Incoterms : expression issue de la contraction de l'expression anglaise *International commercial terms*. Il s'agit d'une liste de termes normalisés qui servent à définir les droits et devoirs des acheteurs et vendeurs participant à des échanges internationaux et nationaux selon une réglementation édictée et publiée par la Chambre de commerce internationale.

Prix FOB* (Free On Board) : prix d'une cargaison à son port de départ.

Prix CIF* (Cost, Insurance and Freight) : prix d'une cargaison rendue à son port de destination incluant le prix de la matière, les frais de transport (fret), les frais d'assurances et les taxes portuaires.

Brut de référence : pétrole brut qui sert de base pour le calcul du prix d'autres pétroles bruts.

Brut de participation : part du pétrole brut revenant, conformément aux accords de participation, au pays producteur, mais qui peut être rachetée par les compagnies à un prix déterminé lorsque le gouvernement de ce pays n'est pas parvenu à l'écouler lui-même sur le marché.

Cours : prix auquel s'échangent les titres dans les marchés boursiers. Il varie en fonction de l'offre et de la demande.

API : échelle conçue par l'*American Petroleum Institute* pour exprimer la densité du pétrole brut en calculant sa densité. Plus un brut est léger, plus sa densité est faible, plus son degré API est élevée. La plupart des bruts extraits ont des densités API comprises entre 20° (très lourd) et 60° (très léger).

Baril : unité traditionnelle de mesure du volume datant du 19^e siècle. Un baril équivaut à environ 159 litres. Cette unité est généralement utilisée pour le commerce du pétrole brut et ses dérivés.

Nymex : le *New York Mercantile Exchange* est une bourse spécialisée dans les produits industriels tels que l'énergie (pétrole, gaz naturel, électricité) et les métaux (or, argent, platine). C'est sur ce marché boursier qu'est coté le brut de référence *West Texas Intermediate*.

ICE : l'*Intercontinental Exchange* est une place boursière spécialisée dans les produits dérivés. Son produit phare est le baril de Brent, brut de la Mer du Nord, qui fait référence en Europe.

Connaissement (en anglais *bill of lading*) : document matérialisant le contrat de transport maritime conclu entre le chargeur et le transporteur maritime. Il est également un titre représentatif des marchandises.

* Ces abréviations font partie des Incoterms.

ZD

(sources : wikipédia, planète énergie et prix-carburants.gouv.fr)

La fixation des prix : un processus complexe

Principalement fixés sur les marchés internationaux, dont les deux principaux sont les bourses de New York et de Londres, les prix du pétrole évoluent en fonction de ceux des bruts de références cotés sur ces deux marchés à savoir, le WTI pour le Nymex et le Brent de la mer du nord pour l'ICE de Londres.

En fonction des caractéristiques du pétrole brut considéré et d'autres facteurs tels que les saisons, l'importance de l'offre par rapport à la demande ou encore la situation politique des pays producteurs, les prix sont susceptibles de varier.

La cotation des différents bruts de référence se fait tous les jours et la plupart des pétroliers sont abonnés aux pages émises par l'agence Reuters et le *Platt's Oilgram Price Reports*, qui fournissent ces cotations. Ce système de transaction

est comparable à ceux des marchés financiers.

La fixation du prix de vente d'un brut tient compte de son prix FOB, auquel sont notamment ajoutés les frais de transport et d'assurance. Les transactions entre *traders* se font par téléphone ou par Internet, et sont confirmées par fax ou par courrier électronique.

L'OPEP, qui regroupe les pays producteurs les plus importants du globe, joue également un rôle dans la mesure où elle qui détermine des quotas de production pour ses membres, en vue d'avoir une influence sur les prix. Ainsi, il est arrivé par le passé que l'organisation baisse ses niveaux de production afin de faire remonter les cours du brut sur les marchés internationaux.

Les prix des bruts camerounais sont fixés en fonction des cours du Brent

Les prix des bruts camerounais sont négociés en fonction des prix du Brent, côté sur l'ICE de Londres



de la Mer du Nord, brut de référence coté sur le marché londonien. Suivant leur qualité et en fonction des conditions de marché, les bruts camerounais peuvent présenter un prix inférieur au Brent (décote) ou supérieur à ce brut de référence (prime).

Les prix définitifs sont fixés une fois la cargaison nommée, c'est-à-dire au terme de négociations avec les acheteurs potentiels (raffineurs ou *traders*) et font l'objet de contrats.

Zakyatou Djamilah Abdoulatif

Chute des cours du pétrole: causes et conséquences

Le marché pétrolier est marqué par une offre surabondante et une demande très modérée, qui font sombrer les cours. Au premier trimestre 2016, le prix du baril a quasiment été divisé par quatre comparativement à fin 2014, et au plus bas depuis 2003. Cette chute des cours fait fondre les profits des compagnies pétrolières et crée des déficits budgétaires inédits pour les Etats producteurs de pétrole.

Aux origines de la surabondance de l'offre pétrolière, se trouvent principalement six pays producteurs. En première ligne, il y a les Etats-Unis d'Amérique, premier pays producteur à l'échelle planétaire fin 2015-début 2016, grâce au pétrole de schiste. Son niveau de production est inégalé depuis son pic des années 70. Tant et si bien qu'il a levé partiellement l'interdiction d'exporter le pétrole américain décidée en 1973. Face à cette situation, l'Arabie saoudite, qui reste tout de même le premier exportateur mondial et la locomotive de l'OPEP, refuse de se brider pour soutenir les cours. Soutenue par plusieurs de ses pairs, elle a obtenu un maintien des quotas de

production fixés aux membres du cartel, en lieu et place d'une réduction, ce qui ne permet pas de soutenir les prix en faisant jouer la loi de l'offre et de la demande.

Production record des USA et de la Russie

De l'avis des analystes, le royaume espère notamment essouffler la production de pétrole de schiste, particulièrement coûteuse. Le ministre du Pétrole a ainsi déclaré que le royaume pouvait soutenir un baril à 20 dollars et augmenter sa production. La Russie, dont la production atteint des records depuis la chute

de l'union soviétique, est également un acteur de poids sur l'échiquier. Malgré les sanctions internationales contre son secteur énergétique, en raison de la crise ukrainienne, elle peut difficilement envisager de baisser sa production, au risque, notamment, de geler ses pipelines pendant l'hiver. A côté de ces mastodontes, se retrouvent d'autres pays qui voient leurs productions monter en puissance. C'est le cas de la Libye, qui relance ses exportations afin de redonner vie à son économie, à l'agonie avec la division par cinq de sa production pétrolière depuis le "printemps arabe", alors même que le pays possède les plus importantes réserves pétrolières d'Afrique.

Mais surtout, il y a l'Irak, qui tourne la page de son conflit, et l'Iran, qui bénéficie de la levée, en janvier, des sanctions liées à la crise du nucléaire. Bagdad n'avait plus exporté autant depuis 1980 et Téhéran, grand rival régional de l'Arabie saoudite, qui rapproche à Ryad d'avoir augmenté sa production après le durcissement des sanctions américaines et européennes prises à son encontre en 2012, entend reprendre ses parts du marché.

Dans ce contexte d'offre pléthorique, il s'observe une forte appréciation du dollar US, monnaie dans laquelle est libellé le cours du baril, ce qui contribue à une baisse, quoique relative, des prix.

Et, à moyen/long terme, un autre facteur concourt à accentuer la chute des prix du pétrole : la conversion progressive des économies occidentales - dont la population décline - vers des sources d'énergies renouvelables.

Montée en puissance de l'Iran et de l'Irak

Du côté de la demande, la baisse des cours du pétrole brut est principalement imputable au ralentissement de la croissance chinoise, qui était le principal facteur de la hausse de la consommation mondiale. Depuis une trentaine d'années en effet, le taux de croissance dans l'empire du soleil levant était de 10 % en moyenne par an. Désormais, il faut plancher sur un taux d'environ 6,5 %. De plus, les mauvais résultats enregistrés sur les places boursières chinoises, couplés à des craintes concernant une nouvelle dévaluation du Yuan, font planer le spectre d'un ralentissement économique encore plus marqué,

dans un contexte économique médiocre en Europe, avec pour corollaire, une contraction de la demande, tirant les cours vers le bas.

Contraction de la demande

Mais, pour le vieux continent, c'est plutôt du pain béni. L'effondrement des cours du pétrole lui a déjà permis de réaliser 300 milliards d'euros d'économies. La Chine en profite également, tout comme d'autres pays importateurs, à l'instar de l'Inde, pour rééquilibrer les balances commerciales: c'est l'heure du plein à faible coût.

Les conséquences négatives du bouleversement énergétique, il faut les chercher du côté des producteurs qui tirent l'essentiel de leurs revenus de la rente pétrolière. Dans plusieurs pays, les économies sont bouleversées, car les fondements budgétaires sont en péril. Au premier rang se retrouvent le Venezuela, la Libye, l'Algérie, l'Irak, l'Iran, la Russie, le Nigéria (désormais en récession, une première en plus de 20 ans) et l'Angola, pour ne citer que ceux-là. Le Koweït, le Canada ou la Norvège ne sont pas en reste. L'Arabie saoudite subit également les contrecoups de sa stratégie, avec un déficit budgétaire de 15% en 2015. Pour faire face aux déficits, les Etats sont contraints de puiser dans leurs fonds souverains, recourir à des emprunts, céder des actifs ou procéder à des privatisations. Selon l'agence Bloomberg, les pays membres de l'OPEP à eux seuls ont dépensé 315 milliards de dollars de leurs réserves monétaires depuis novembre 2014 pour pallier la baisse de leurs revenus.

La dégringolade des cours du brut coûte également cher aux sociétés pétrolières. *ExxonMobil*, la plus grosse compagnie pétrolière cotée du monde, a ainsi vu ses bénéfices chuter de 58 % au quatrième trimestre 2015, malgré une hausse de la production. Pour s'adapter aux conditions de marché, elle prévoit de réduire d'un quart ses dépenses d'investissement en 2016. *British Petroleum* quant à lui, déjà pénalisé par la marée noire dans le Golfe du Mexique, a vu ses profits fondre de 91 % entre octobre et décembre de l'année dernière. La compagnie annonce la suppression de 7 000 emplois d'ici 2017.

Des déficits inédits

Selon une étude du cabinet Deloitte synthétisée par Les Echos, "sur plus de 500 entreprises d'exploration et de production de pétrole et de gaz naturel cotées dans le monde, environ un tiers sont exposés à un risque élevé de cessation de paiement cette année en raison d'un accès restreint aux liquidités et d'une capacité réduite de désendettement". Le cabinet estime à plus de 134 milliards d'euros, la dette globale des quelque 175 sociétés jugées menacées.

Cette situation met en péril les investissements pétroliers qui, déjà, se réduisent comme peau de chagrin, avec en perspective, une baisse des explorations. Cela induira pour le Cameroun, outre la baisse notable des recettes issues des ventes de pétrole, une baisse des recettes fiscales et, au-delà, le rêve de faire de nouvelles découvertes d'hydrocarbures compromis.

Haouwa-Adjé G. A.



La concurrence des productions américaine, saoudienne et russe, ainsi que des rivalités entre l'Arabie saoudite et l'Iran, notamment, pèsent sur les prix, aucun de ces acteurs n'étant prêt à réduire sa production pour faire jouer la loi de l'offre et de la demande.

Simon Paley

"Nos prix reflètent toujours l'évolution générale des marchés pétroliers et internationaux "

Les cargaisons de pétrole brut revenant à l'Etat du Cameroun sont commercialisées par la SNH, mandataire de l'Etat pour la valorisation des ressources nationales en hydrocarbures. Le Directeur Commercial (DCO) de la société apporte un éclairage sur le processus de vente de ces bruts ainsi que les spécificités y relatives.



Comment la SNH recrute-t-elle ses clients ?

Toute société désireuse d'acheter du brut à la SNH est astreinte à un agrément préalable. En vue de cet agrément, elle doit fournir un certain nombre d'éléments, dont les bilans des trois derniers exercices fiscaux, le rapport annuel du dernier exercice, ses références bancaires et des justificatifs de son expérience dans le négoce du brut. L'exploitation de ces documents permet de vérifier que le requérant possède une base d'actifs suffisants par rapport à la valeur des cargaisons de brut camerounais, de connaître la composition de son passif ainsi que le volume de son activité. Cela permet également de s'assurer de son expertise et de son expérience en matière de trading des bruts et plus particulièrement des bruts africains.

Il convient de souligner que l'agrément n'ouvre pas automatiquement la voie à la conclusion d'un contrat à terme avec la SNH. Les sociétés agréées sont dans un premier temps consultées lors des appels d'offres de vente de brut lancés par la SNH en fonction de l'évolution de la production et donc des disponibilités commercialisables. Cette étape permet d'évaluer leur connaissance du marché et plus spécifiquement, leurs performances en matière de négoce des bruts camerounais.

Par la suite, des contrats à terme, d'une durée d'un an éventuelle-

ment renouvelable, sont conclus avec les clients qui répondent le mieux possible aux impératifs de notre politique commerciale.

Comment se répartissent les cargaisons entre les clients ?

En début d'année, notre société signe avec chacun des clients retenus, un contrat à terme qui fixe pour chaque type de pétrole brut, le nombre de cargaisons allouées et les conditions générales de vente de pétrole brut par la SNH, y compris les modalités de mise à disposition des dites cargaisons, les conditions financières et bien sûr, les clauses relatives à la gestion et au règlement des réclamations et des litiges commerciaux.

Conformément à ce contrat, la cargaison est nommée au client dès la réception du programme prévisionnel de chargement publié par le terminal dans la dernière semaine du mois M-2, M étant le mois de chargement.

Le client dispose de 48 heures pour accepter ou rejeter la cargaison.

En cas de renoncement, la SNH peut placer la cargaison auprès d'un autre client et les volumes concernés sont automatiquement déduits de l'allocation annuelle de ce client.

Comment sont fixés les prix des bruts camerounais ?

La valorisation des hydrocarbures produits sur le territoire national est définie par la loi n° 99/013 du 22 décembre 1999 portant code pétrolier et son décret d'application n° 2000/465 du 30 juin 2000. Conformément à ces textes, le pétrole de référence pour la vente des bruts camerounais est le Brent, brut léger issu du mélange de dix-neuf champs pétrolifères situés en Mer

du Nord et coté à la bourse du pétrole de Londres, l'Intercontinental Exchange (ICE).

La formule de prix de vente des bruts camerounais prend en compte la moyenne arithmétique d'au moins 05 cotations moyennes successives du Brent daté, à laquelle s'ajoute le différentiel négocié entre la SNH et son acheteur pour chaque cargaison.

Ce différentiel est déterminé en fonction de trois paramètres : d'abord, la différence de qualité existant entre le Brent, brut de référence de type léger, et les bruts camerounais, de types mi-lourd et lourd ; ensuite, l'éloignement de nos terminaux de chargement des ports de la Mer du Nord, principal marché du Brent ; enfin, la conjoncture pertinente au moment de la transaction (saisonnalité, demande effective pour le type de brut, etc.).

Les prix de vente de nos bruts ne sont donc pas fixés au hasard. Ils sont arrimés à l'une des deux principales

références internationales des marchés pétroliers et reflètent toujours l'évolution générale

des marchés pétroliers internationaux.

Généralement, nos deux principaux bruts que sont le Lokélé (brut lourd) et le Kolé (brut moyen), présentent une décote (prix en-deçà) par rapport au Brent ; alors que l'Ebomé (brut léger) est vendu avec une surcote/prime (prix au dessus) par rapport au Brent.

La période de négociation du prix débute dès la nomination de la cargaison à l'acheteur et s'achève au plus tard le 30^e jour précédant le 1^{er} jour de la fourchette prévisionnelle de chargement de ladite cargaison. Pendant cette période, les

Les sociétés agréées sont régulièrement consultées lors d'appels d'offres

parties fixent, par négociation, le différentiel qui reflète la valeur du brut par rapport au Brent Daté au moment de la transaction, ainsi que la période de calcul du prix du brut de référence, encore appelée période de *Pricing*, qui détermine le nombre de jours de cotations à prendre en considération dans le calcul du prix de la cargaison.

Toutefois, si un désaccord perdure à la fin de la période de négociation du prix entre les parties au contrat, sur la valeur du différentiel ou la période de calcul du prix du Brent Daté, la SNH a le droit de placer cette cargaison auprès d'un acheteur de son choix.

La SNH fait des ventes FOB. Quel avantage en tire-t-elle ?

L'utilisation de l'incoterm FOB, in extenso *Free On Board*, permet à la SNH de transférer à l'acheteur la responsabilité de la cargaison ainsi que tous les frais, notamment de transport et d'assurance, ainsi que les risques y afférents (perte, dommage, etc.), dès que le pétrole brut vendu a franchi la bride de raccordement du flexible à la traverse de chargement du tanker enleveur.

Comment se déroulent les enlèvements ?

L'Opérateur transporte par bateau ou par hélicoptère sur le site des opérations, l'équipe de chargement composée d'un représentant du Terminal (*loading Master*), d'un représentant du chargeur, d'un représentant du ministère chargé des Mines, d'un représentant de la Douane, d'un pilote représentant le Port Autonome de Douala (PAD), d'un inspecteur pétrolier pour le compte du client et d'un inspecteur pétrolier pour le compte du chargeur.

Après diverses opérations, notamment l'amarrage du bateau à la bouée par le pilote du PAD, les inspections et vérifications d'usage, toutes les conditions sont réunies pour commencer le chargement qui dure environ 36 heures. L'équipe de chargement, y compris le représentant du chargeur, se retrouve dans la salle de contrôle du Terminal pour suivre le top départ du chargement, effectué par radio. Les opérations de chargement prennent

fin avec l'arrêt du pompage du brut dans les citernes du navire enleveur. L'heure et la date de la fin du pompage, qui sont consignées dans le rapport horaire, indiquent la fin effective du chargement et partant, la date du connaissance. A l'issue des analyses effectuées sur le terminal pour déterminer les principales caractéristiques du pétrole brut enlevé (densité, quantité d'eau et de sédiments, degré API), l'équipe de chargement se rend sur le tanker enleveur pour la signature de divers documents maritimes qui permettront plus tard à la SNH d'obtenir le paiement de sa cargaison.

Le principal terminal de chargement et de déchargement de pétrole au Cameroun est désormais le Massongo. Quelle sont les avantages de cette nouvelle installation ?

Le premier bénéficiaire issu de l'installation du Massongo est certainement la réduction drastique des coûts d'exploitation dans la zone du Rio Del Rey, principale zone de production de pétrole brut au Cameroun. En effet, dans cette zone, nous sommes passés en novembre 2012, d'un système avec deux terminaux, le Kole et le Moudi, exploités par deux opérateurs, à un terminal unique, le Massongo, avec un seul exploitant qui est la *Cameroon Oil Terminal SA* (COTSA) dont 44% du capital est détenu par la SNH.

Le deuxième bénéficiaire est l'optimisation du système de stockage et d'exportation des deux qualités de bruts, Kolé et Lokélé, notamment l'arrimage du volume de nos cargaisons au volume standard des cargaisons de bruts produits en

Afrique de l'Ouest (WAF) qui est de 950 000 barils ; ce qui correspond à la taille des bateaux usuellement affrétés par les clients pour enlever les cargaisons dans la zone (Suezmax).

En réduisant le *deadfreight* (fret payé à perte), l'installation du Massongo a ainsi permis d'accroître l'attractivité de nos bruts et partant, leur valorisation.

Parlant de la valorisation des

bruts camerounais, les cours du brut sont en chute libre sur le marché international depuis mi-juin 2014. Quelle est l'incidence de cette situation sur les ventes de pétrole de la SNH ?

La baisse drastique des cours du brut résultant notamment, de la surabondance de l'offre mondiale face à une demande atone, a naturellement entraîné une baisse des recettes de la SNH issues des ventes de pétrole. Ainsi, malgré l'augmentation des volumes de vente de 34,77 % en 2015, notre chiffre d'affaires en USD a accusé une baisse de 30,96% par rapport à 2014.

La SNH a la particularité d'effectuer du trading pour le compte d'une filiale locale d'une multinationale, alors que c'est l'inverse qui a généralement cours. Qu'est-ce qui l'explique ?

En effet, depuis 2007, une filiale locale d'une multinationale a confié la commercialisation d'une part de sa production à la SNH. Cela constitue une fierté pour la SNH et une reconnaissance de l'expertise développée par notre société dans ce domaine.

Propos recueillis par Haouwa-Adji G. A. et Zakyatou D. Abdoulatif

L'installation du Massongo a réduit les coûts d'exploitation pétrolière dans la zone du Rio Del Rey

Le transfert d'une cargaison du stokeur au navire enleveur dure environ 36 heures



Le projet pilote pour l'utilisation du Gaz Naturel pour Véhicule lancé

La réunion de lancement officiel a regroupé autour de l'équipe SNH, les partenaires opérationnels retenus dans le cadre de ce projet pilote à savoir Perenco, Gaz du Cameroun, Tradex et Hydrac. Elle s'est tenue le 5 février au siège de la SNH, sous la présidence du Conseiller n°2 et Directeur du Gaz, Jean-Jacques Koum.

Le premier point à l'ordre du jour portait sur la présentation des conclusions de la mission d'étude et d'information effectuée par une délégation composée des représentants de la SNH, du Ministère des Transports, de Tradex et d'Hydrac au Brésil et en France du 12 au 20 novembre 2015.

A Châteauroux, en France, la visite a concerné une usine de fabrication de réservoirs de gaz comprimé de type 4 (ultra légers).

A Teresopolis, au Brésil, il s'est agi de rencontrer des fabricants de kits de conversion, de compresseurs et de distributeurs de GNV utilisés dans les stations-services et véhicules à gaz. Cette mission a notamment permis de recueillir des informations précises sur les équipements utilisés, les techniques, la réglementation et les normes applicables dans la chaîne du Gaz Naturel pour Véhicules (GNV) et du Gaz Naturel Comprimé (GNC). Il s'agissait par ailleurs d'identifier les possibilités de partenariat entre les acteurs brésiliens et camerounais de ce secteur, car



Les parties prenantes du projet pilote GNV/GNC à l'issue de la réunion de lancement

ce pays présente de nombreuses similarités avec le Cameroun.

A la suite de cette présentation, le concept du Projet pilote et le planning de réalisation proposé ont été passés en revue. Les aspects évoqués portaient notamment sur la mise en place d'un comité de pilotage chargé du suivi des divers aspects spécifiques liés au développement du projet pilote et d'un pool institutionnel chargé d'étudier le cadre réglementaire adéquat pour sa mise en place.

Les autres points évoqués portaient sur la constitution d'une flotte de véhicules fonctionnant au gaz

naturel, la construction de stations-service, l'acquisition de camions-remorque, la sélection de garages de conversion de véhicules utilisant divers carburants au GNV, la formation locale de techniciens à la conversion et l'entretien de véhicules fonctionnant au GNV, ainsi que l'équipement et la formation du personnel du centre de contrôle technique à mettre en place.

Au terme des échanges, le Conseiller n°2 a déclaré officiellement lancées, les activités du projet pilote pour l'utilisation à grande échelle de GNV/GNC au Cameroun.

Zakyatou D. Abdoulatif



Visite d'une usine de fabrication de kits pour GNV au Brésil

Projet de construction d'une usine d'engrais chimiques (UEC) à Limbe :

La valorisation optimale des ressources gazières du champ Etinde était au menu d'un atelier de travail entre la SNH, New Age et Lukoil, tenu le 03 décembre à Yaoundé. L'objectif de cette rencontre était de mettre en œuvre les synergies de projets envisageables en appui au projet UEC afin de procéder à la validation du modèle retenu. Ce projet, mené en partenariat avec la société allemande Ferrostaal, et dont les études sont en cours, vise la production de 600 000 à 700 000 tonnes d'ammoniac et 100 000 à 200 000 tonnes d'engrais composés d'urée, de phosphate et de potassium destinés au marché local et à l'exportation.

DC

Autorisation Exclusive d'Exploitation Etinde: Une campagne de forages d'appréciation en préparation. Des réunions d'information et de sensibilisation des communautés riveraines, ainsi que des autorités administratives et traditionnelles, ont été organisées à cet effet du 30 novembre au 4 décembre 2015 à Buea, Limbe, Bamusso, Bekumu, Njangassa, Enyenge, Idenau et Batoke, dans la région du Sud-Ouest, dans le cadre de l'Étude d'Impact Environnemental et Social (EIES) liée à cette campagne.

Association Rio Del Rey : Mise en production de nouveaux puits. LSM105-ST2, foré sur le champ Lipenja Nord par l'opérateur Perenco RDR, a été mis en production le 29 février, avec un débit journalier de 1100 barils. Le 31 janvier déjà, le puits BJN-2 avait été mis en production, avec un débit de 750 barils par jour (b/j). La production du puits BJM-004, lancée le 8 janvier sur le champ Bojongo, était pour sa part, de l'ordre de 1647 b/j à fin mars.

Association Iroko : Deux puits ont été mis en production au premier trimestre. Il s'agit des puits Padouk-4L, mis en production le 4 février avec un débit de 6000 barils par jour et Padouk-5L, mis en production le 27 mars avec un débit de 1000 barils par jour.

Autorisation Exclusive de Recherche Bakassi Ouest: Un puits d'exploration foré. Le puits Manatee-1, foré du 9 au 27 mars, a atteint la côte finale de 1447m. Les objectifs visés, qui étaient les niveaux sableux d'âge miocène de la formation Agbada, ont été rencontrés sans montrer d'indices d'hydrocarbures.

Vue d'une plateforme de forage installée sur le bloc Matanda



Matanda : 75% de parts pour Victoria Oil & Gas. Ces 75% de participations dans le Contrat de Partage de Production (CPP) Matanda ont été cédés à la compagnie par Glencore Cameroon. Cela permet à Victoria Oil & Gas (VOG) de devenir l'opérateur du bloc Matanda, à travers sa filiale Gaz du Cameroun (GDC). AFEX Global conserve sa participation de 25% dans le CPP. GDC et AFEX entendent soumettre un nouveau programme de travaux au gouvernement, incluant une acquisition de données sismiques à partir du 4^e trimestre 2016. Selon les estimations de VOG, le champ North Matanda contiendrait un volume de gaz P50 (récupérable à 50%) estimé à 1,8 Trillion de pieds cubes et 136 millions de barils condensat.

Logbaba : La production en hausse de 126% sur six mois, annonce l'opérateur. La production de gaz à partir du champ Logbaba s'est établie à 8,85 millions de pieds cubes standards par jour (mmscfd) USD entre le 1^{er} juin et le 30 novembre 2015, en hausse de 126%, selon un rapport financier provisoire publié par Victoria Oil & Gas, maison mère de Gaz du Cameroun. La société indique avoir vendu, au cours de la période de référence, 1 530 milliards de pieds cubes standards de gaz et 23 110 barils de condensat. En 2016, la société dit vouloir augmenter de 30% l'offre de fourniture de gaz par rapport à 2015. Elle envisage, entre autres, de forer deux puits pour augmenter ses réserves de gaz, rallonger le réseau de distribution de 13 km pour atteindre de nouvelles zones, poursuivre le projet visant à augmenter la capacité de l'usine de traitement de gaz à 40 mmscfd et réduire les coûts de production.

Euroil : Phase d'exploitation en vue pour le permis Bomono, dans le bassin de Douala/Kribi-Campo, après des tests de débits des puits Moambe et Zingana.

Les résultats de ces tests « cadrent avec le projet d'Euroil relatif à une première fourniture d'environ 5 à 6 millions de pieds cubes standard par jour (mmscfd) de gaz pour la production d'énergie comme stipulé dans un plan de développement élaboré avec Actis et Eneo », a indiqué la maison mère Bowleven dans un communiqué. La société a déposé à cet effet une demande auprès des autorités camerounaises, en vue de l'obtention d'une licence d'exploitation du gaz de ce permis.

JJEN/DC

Vue de l'usine de traitement de gaz de Douala



Sonara :

- **La phase I du projet d'extension et de modernisation de la raffinerie va se terminer en 2016.** Réalisée à 87%, elle coûtera 620 milliards FCFA, alors que la phase II est estimée à 315 milliards FCFA. À terme, la capacité de production passera de 2,1 millions de tonnes à 3,5 millions de tonnes.
- **La société a traité 1,82 million de tonnes de pétrole brut en 2015.** Elle a mis à la consommation sur le marché local et en zone CEMAC 1,17 million de tonnes tous produits confondus et exporté 550 000 tonnes de produits raffinés hors zone CEMAC. En outre, au 31 décembre, la première phase du projet d'extension et de modernisation de la raffinerie affiche un taux d'exécution de 88,3%.
- **Neuf nouveaux responsables nommés lors de la session du Conseil d'Administration du 11 décembre 2015 ont été installés le 16 décembre par le DG Ibrahim Talba Malla.** Les postes concernés sont notamment ceux de Conseiller Technique (Albert Dikoume), Directeur de la Qualité, Hygiène, Sécurité, Inspection et Environnement (Mohaman Nayelwa), Directeur de l'Audit Interne (Theodore Yves Mbappe Eyoum), Directeur Financier et Comptable (Véronique Kengne) et Directeur Commercial (Savio Salvador Elo Manga).



Bernard Bayiha, nouvel Administrateur d'IBC S.A

IBC S.A. : Les comptes 2015 approuvés. Une assemblée générale ordinaire de l'entreprise s'est tenue le 18 décembre à Douala. Les délibérations ont porté notamment, sur l'examen et l'adoption du rapport de gestion du Conseil d'Administration, l'approbation des comptes et l'affectation du résultat pour l'exercice 2015, ainsi que la ratification de la cooptation de Bernard Bayiha comme nouvel Administrateur.

KPDC : La Banque Africaine de Développement (BAD) a approuvé un financement de 15,7 milliards FCFA pour le projet d'extension de la centrale à gaz de Kribi. Les travaux ont été confiés à l'entreprise finlandaise Wartsila. Le financement de la BAD ne représente qu'une partie des 65 milliards FCFA nécessaires à la conduite des travaux d'extension. Afin de réunir le reste des financements, l'opérateur de la centrale ambitionne de décrocher un prêt à long terme auprès de la Société Financière Internationale (SFI), une filiale de la Banque Mondiale spécialisée dans le financement du secteur privé.

Gaz du Cameroun : Au 4^e trimestre 2015, la production s'est établie à 7,1 mmscf/j et l'entreprise a réalisé des encaissements en cash de 13,1 millions USD, affichant une trésorerie nette de 5,4 millions USD, selon un communiqué de la maison mère Victoria Oil and Gas. La société a produit en moyenne 15,7 millions de mètres cubes de gaz par jour (mmscf/j), avec des pics de 17 mmscf/j au cours des quatorze premiers jours de l'année 2016.



Maurice Matanga, nouveau PCA de Chanas Assurances

Chanas Assurances: Maurice Matanga, Directeur de la Stratégie et du Développement à la SNH, est le nouveau PCA de l'entreprise. Il a été désigné à l'unanimité lors d'un conseil d'administration tenu le 17 novembre 2015. Par ailleurs, l'entrée dans le capital de Chanas de

la société Ogar, présentée comme l'un des plus grands groupes d'assurance de la zone Afrique centrale-Afrique de l'Ouest, a été régularisée au cours de cette session.

- **La société a procédé le 2 février 2016 à une hausse de son capital social, de 4 600 milliards FCFA à 6 051 milliards FCFA.** Cette augmentation des capitaux propres permet de renforcer la situation financière de la société et de la rendre plus compétitive. Selon un classement effectué en 2015 par le magazine panafricain Jeune Afrique, Chanas occupait la deuxième place parmi les assureurs camerounais et le 90^{ème} rang africain.

TRADEX :

- **L'entreprise a officiellement lancé ses activités en Guinée Equatoriale le 3 novembre 2015.** L'entrée de TRADEX dans ce pays s'opère à la faveur de la signature d'un contrat avec la société *Luba Oil Terminal Equatorial Guinea (LOTEG)*. En vertu de ce contrat, TRADEX entpose ses produits dans les installations de la LOTEG, dans l'enceinte de *Luba Free Port*, et assure, de manière exclusive, l'approvisionnement des navires se ravitaillant en produits pétroliers au niveau de ce port. La société est désormais implantée dans quatre pays (Cameroun, Tchad, République Centrafricaine et Guinée Équatoriale).
- **La société va réaliser des investissements annuels de plus de 15 milliards FCFA pour la mise en œuvre de ses projets au cours des années à venir, a annoncé le DG Perrial Jean Nyodog.** C'était lors du gala de clôture, le 27 novembre à Douala, de la toute première édition du salon des investisseurs dénommé Cameroon Investment Forum (CIF), organisée par l'Agence de Promotion des Investissements. Un « CIF Award » a été décerné à TRADEX à cette occasion, pour sa contribution au dynamisme de l'économie nationale, notamment grâce à ses investissements, qui se sont élevés à près de 8 milliards FCFA par an ces trois dernières années.

Carnot Doundze

Sources: Cameroon Tribune, Mutations, Tradex, Investir au Cameroun, Agence Ecofin, Bowleven, Gaz du Cameroun, Africatime



Oil market :

- **Several petroleum projects with a combined value of over USD 200 billion were canceled in the world in 2015 due to the fall in oil prices, according to Saudi Petroleum Minister.** He further stated that the Arab countries will invest approximately USD 700 billion over the next decade to increase production. The oil industry is required to add new production capacity of 5 million barrels per day (bpd) to compensate for the natural loss in production and meet the growth in global demand, and large investments are required to meet such needs, he added.
- **Major oil companies are scaling down their investments and laying off staff.** Chevron announced a USD 26.6 billion capital and investment program for 2016 which is a 24% decrease compared to 2015. Tullow Oil will reduce its investments by at least USD 600 million in 2016. Petrobras will reduce its investment plan by 24.5% between 2015 and 2019 and cut its production targets for 2020 by 3.6 percent to 2.7 million bpd. BP will eliminate 4 000 jobs by 2017 and Shell plans to lay off 10 000 employees worldwide in 2016.

Nigeria :

- **The country plans to increase its oil production to 3 million barrels per day in 2016, according to the CEO of NNPC, Dr. Ibe Kachikwu.** The production volume in the third quarter of 2015 stood at 2.2 million barrels per day (mbpd), compared to 2.15 mbpd in the corresponding period in 2014. The oil sector contributes about 70% to Nigeria's revenues.
- **The Nigerian National Petroleum Corporation (NNPC) is to be divided into 30 profit-making companies with separate managing directors as part of an ongoing transformation of the company.** This will essentially lead to the creation of four or five main operational zones: the upstream, downstream, midstream, refining and others. Before the oil price drop that affected its turnover, NNPC had been accused of failing to transfer billions of dollars to the central bank, which had led to its restructuring.

Angola : The country has taken Nigeria's position as the largest oil producer in Africa. Angola produced 1.722 million bpd in November, while Nigeria produced 1.602 million bpd.

Iran : On 15 February 2015, the country made its first shipment of crude oil to Europe since the lifting of economic sanctions. With a production level of 2.8 million barrels per day, of which over one million are exported, Iran plans to produce an additional one million barrels to return to its pre-embargo production level.

Russia : Oil production reached a record level of over 534 million tons in 2015. According to the Ministry of Energy, production increased by 1.4% to about 10.73 million barrels per day. Production in the current year is expected to reach a yearly average high of 10.78 mb/d despite price falls as new fields come online.

Equatorial Guinea : Ophir Energy has signed MoUs with six companies active on the European and Asian markets for the sale of a total annual volume of over 2.2 million tons of LNG from its Fortuna project. The project foresees a production scheme of 330 million cubic feet of LNG per day over 30 years, for an estimated cost of USD 600 million. The first production is expected mid-2019, to 67 000 boe/day.

France: Engie recorded a net loss of 4.6 billion euros in 2015, against a net profit of 2.4 billion euros in 2014. The turnover stood at 69.9 billion euros, down 6.4%. The group announced the acceleration of its strategic plan and the implementation of a transformation plan. It wants to focus on low-CO2 emitting activities. Engie plans to invest 22 billion euros and assign 15 billion euros of assets concurrently

USA :

- **Oil extraction activities have dropped sharply in the Eagle Ford field, which is considered as one of the "hearts" of the shale revolution.** The number of active pumps has fallen from 214 (historical peak) to 37 between June 2014 and March 2016. The companies, ranging from small family service companies to venture capital funds, are trying to get rid of their unused equipment.
- **Gas production reached 250 million tons in 2015, a record high thanks to shale.** The country has converted its import terminal to start shipping gas beyond its borders. The main destinations of the gas are South America and Europe. In addition, four liquefaction plants are being built across the Atlantic, bringing the total export capacity of the United States to about a quarter of global LNG production.

Carnot Doundze

Sources : All Africa.com, Romandie news, Agence Ecofin, Ecofin Oil & Gas, Les Échos, Le Figaro

8 mars 2016 : la SNH honore ses agents féminins

La société a offert des déjeuners au siège et à la Représentation SNH de Douala (R/SNH-Dla), en l'honneur des 125 femmes qu'elle compte dans ses rangs.



Les agents féminins à l'honneur

La journée s'est ouverte avec le défilé du personnel féminin au boulevard du 20 mai à Yaoundé et à la place de la Réunification à Douala. Outre leur élégance, c'est la discipline des femmes de la SNH qui a marqué les esprits.

De retour à la SNH avant 12h, elles ont eu le temps de se rafraîchir avant le début de la cérémonie, ouverte légèrement en avance avec l'arrivée de l'ADG. Un accueil en chanson lui a été réservé, avec l'hymne de la SNH. La Représentante du personnel féminin, Suzanne Evrard, a pris la parole pour lui souhaiter, au nom de toutes, une chaleureuse bienvenue.

Elle a par la suite dressé un bilan de la situation des femmes en rapport avec le thème retenu cette année à savoir « Egalité des sexes et autonomisation des femmes : gagner le pari, surmonter les obstacles ». Elle a par ailleurs relevé, interpellant au passage ses semblables, que l'égalité entre les genres et l'autonomisation des femmes ne peuvent se faire qu'avec l'implication de ces dernières.

Par la suite, l'ADG a prononcé son allocution. Evoquant le thème de la célébration, Adolphe Moudiki a relevé qu'à la SNH, « à qualifications et compétences égales, les femmes et les hommes

ne sont départagés que par leurs mérites, leurs acquis professionnels et leur ardeur à la tâche. Ils peuvent prétendre aux mêmes avantages et sont soumis aux mêmes obligations ». A la suite du mot de l'ADG, l'ensemble du personnel féminin a pris la pose à ses côtés au perron, avant de partager un bon repas.

Les agents féminins de la R/SNH-Douala ont également partagé un repas avec leurs collègues masculins dans un hôtel de la place, sous la présidence de Martin Abolo, assurant l'intérim du Chef de la Représentation.

Zakyatou D. Abdoulatif

Christmas 2015 in SNH: solidarity and sharing as keynotes

Like in the past years, the auditorium was in all its finery on 23 December: a luminous Christmas tree, garlands with shimmering colours and season's messages on the walls. For the occasion, the gifts intended for eligible children of workers were placed at the foot of the "king of the forest". The colourful ceremony, which was punctuated with songs by the Gas-SNH Choir, comprised two

main phases: the speech of the EGM and the handing out of gifts. A minute of silence was observed in memory of Francois Patrick Effa, who passed away following an illness on 17 December. In all, 446 children aged between zero and fifteen years, from 202 families, benefited from Santa Claus's "visit".

Denise Semengue



The EGM in Santa Claus shoes

Employer/Staff Representatives Forum: A call for measures to reduce expenditure

This was the main recommendation following the 6th and last meeting of this consultative body for the year 2015, which held on 21 December at the head office of the corporation in Yaoundé.



The staff representatives in tune with management

The Director of Human Resources, the Head of the Social Affairs Service and all the titular Staff representatives of the head office and SNH Douala branch attended this meeting, which was chaired by the Adviser n°1 (CR1), who represents the EGM within this body.

It appears from this evaluation session that, the year 2015 was notably characterised by the examination of grievances relating to socio-professional classifications and the proposal, by the employer, of deserving workers likely to be awarded National Medals. The examination of these issues will

continue, so that they can be settled within the shortest time possible.

In addition to addressing the above-mentioned complaints, the Forum discussed on initiatives intended to facilitate workers' access to land or real estate property from Crédit Foncier du Cameroun (CFC) and the Mission d'Aménagement et d'Équipement des Terrains Urbains et Ruraux (MAETUR). Relating conventions are expected to be finalised in 2016.

Moreover, this session was also the occasion for the participants to review the general situation of the company. They all agreed that, as

with all oil companies, the situation remains difficult for SNH and the outlook is equally preoccupying, due to the persistent fall in crude oil prices. In this regard, the CR1 underscored that the continued decline in prices has entailed the reduction of dividends paid by share companies operating in exploration/production, as well as the risk of losing such dividends.

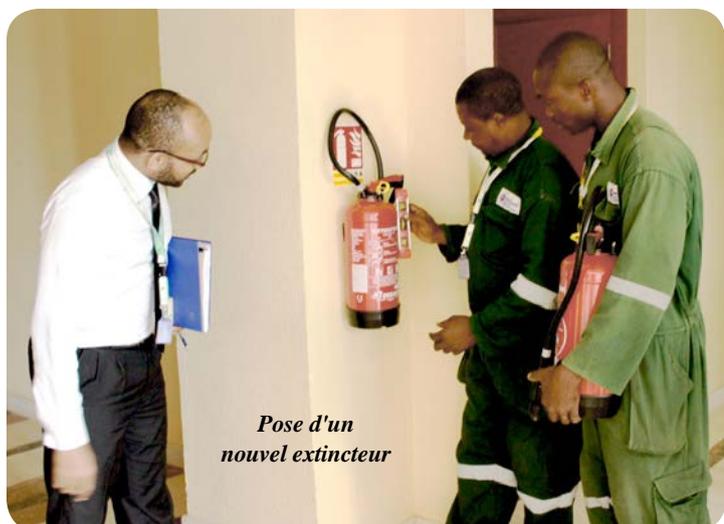
Consequently, he renewed the call to all workers, through their representatives, for unconditional acceptance and a more rigorous enforcement of measures prescribed by the general management to reduce operating expenses.

Jean-Baptiste Abessougué

Le parc d'extincteurs de la SNH a fait sa mue

Le parc d'extincteurs d'incendie portatifs de l'immeuble siège, de même que le système d'extinction automatique installé dans les locaux des archives, ont été remplacés. Non seulement, ces installations arrivaient à leur limite d'âge conventionnelle de 20 ans, mais aussi, elles utilisaient du gaz halon, interdit par les pays signataires du Protocole de Montréal, un accord international visant à réduire les substances qui appauvrissent la couche d'ozone. Les nouveaux extincteurs utilisent l'argon, aujourd'hui recommandé pour combattre les débuts d'incendie dans les entreprises.

Jean-Jacques Essengué N.



*Pose d'un
nouvel extincteur*



SNH says goodbye to retired workers

Nine of the eleven retired workers of the just-ended year, present at the New Year wishes ceremony at SNH, were honoured and thanked for all the services rendered to the company.

The retired workers present were accompanied by one or several relatives for this last goodbye by the company. Their faces expressed the joy and satisfaction to go on retirement. The joy was even more visible when the gifts offered to them by SNH for their good and loyal services were handed out. The gifts, which had been chosen

by the retirees themselves, included silent generators and electrical appliances.

In his speech, the EGM wished them “a well-deserved long and peaceful rest”, after serving SNH for many years with dedication, competence, efficiency and selflessness, thereby contributing

to the development and success of the corporation.

After the ceremony, the retired workers and their families were invited for a photo alongside the EGM and his wife, for the last time in the workplace.

Zakyatou Djamilah Abdoulatif

Les retraités de l'année 2015 en un coup d'oeil



Conseiller N° 2 à la Direction Générale. Il a pris sa retraite le 1^{er} avril 2015.

Recruté le 03 février 1983 en tant que cadre au service Gestion du Personnel chargé de la formation, **N'watchok Yakan** a notamment occupé les postes de Directeur des Ressources humaines et des Affaires Générales, Directeur de la Stratégie et du Développement et



occupé ce poste jusqu'à son départ à la retraite le 1^{er} janvier 2016.

Wanie Mbring a été détaché à la SNH le 5 avril 1994 en qualité de cadre informaticien. Il a occupé les fonctions de Chargé d'Etudes, Chef du service informatique, Directeur Adjoint puis Chef de la Division informatique. Il a



Virginie Amayene est recrutée le 23 juillet 1985. Elle a notamment été Chef du service des programmes et approvisionnement à la Direction Commerciale, chef de la Division Juridique et chargée de mission n°2 à la Direction Générale. Elle a été admise à faire valoir ses droits à la retraite le 1^{er} janvier 2016.



Joseph Essomba Eloundou est recruté le 17 octobre 1986 en tant qu'ingénieur de la statistique et affecté à la Direction Commerciale. A son départ à la retraite le 1^{er} octobre 2015, il était cadre au Département Contrôle et gestion des associations de la Direction de la Production.



Rose Marceline Yusuf est recrutée le 13 février 1985 comme secrétaire. Mme Yusuf a notamment été secrétaire du Président du Conseil d'administration, au département Exploration/production, au Projet pipeline Tchad/Cameroun, à la Direction de la Stratégie et du Développement et à la Direction générale. Elle était, à son départ à la retraite le 1^{er} janvier 2016, Secrétaire à la Direction des Affaires Générales.



Recrutée le 1^{er} décembre 1982 en qualité d'agent d'entretien, **Delphine Tang II** occupait, à son départ à la retraite le 1^{er} juillet 2015, la fonction de standardiste.



Joseph Bayo est recruté à la SNH le 10 septembre 1981 comme gardien de jour. Il était à son départ à la retraite, le 1^{er} juillet 2015, en service au pool reprographie de la Direction des Affaires Générales.

Recrutée le 1^{er} octobre 1982 en tant que secrétaire de Direction, **Bernadette Anyoung** a pris sa retraite le 1^{er} avril 2015. Elle a notamment été en service à la Direction Générale et dans les Directions Financière et des Affaires Générales.



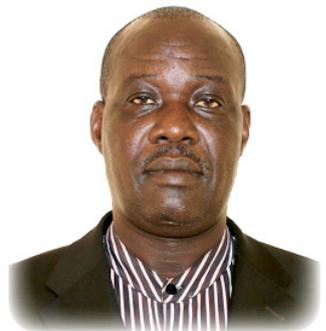
Jeanne Atangana a été recruté à la SNH le 1^{er} août 1983 comme secrétaire sténodactylographe. Elle a exercé tour à tour au sein des services Coordination des Associations, Etudes Techniques et Participations, ainsi qu'au Projet Informatique et à la Direction Commerciale. A son départ à la retraite, le 1^{er} octobre 2016, elle exerce en tant qu'agent détaché au Cabinet Civil de la Présidence de la République, où elle a pris service en 2000.



Recruté le 1^{er} septembre 1981 en qualité d'employé de bureau, **Benjamin Mbamba** a notamment occupé les fonctions d'agent de maîtrise à la Direction de l'administration et du personnel et à la Direction des Ressources Humaines. A son départ à la retraite, le 1^{er} avril 2015, il était en service à la Direction des Affaires Générales.



Recruté le 21 mars 1993, **Nigaina Hlaria** a notamment servi comme jardinier et agent de liaison à la Section Courrier de la Direction Générale, jusqu'à son départ à la retraite le 1^{er} janvier 2016.



Synthèse réalisée par ZD

Nécrologie

La SNH perd l'un de ses agents

François Patrick Effa, emporté par la maladie le 17 décembre 2015 à Yaoundé, a été inhumé le 23 janvier 2016 à Ban-hog, devant une foule nombreuse.

Le personnel de la SNH a massivement pris part aux obsèques de M. Effa, qui était jusqu'à son décès à l'âge de 33 ans, agent de maîtrise à la Direction des Affaires Générales (DAG). Et pour cause! Au cours des sept ans passés à la SNH, l'intéressé a marqué les uns et les autres par sa bonne humeur constante et son humour.

Les obsèques se sont déroulées en deux temps forts avec, en premier, la levée de corps à l'Hôpital Général de Yaoundé le 22 janvier, suivie d'une messe de requiem à la chapelle catholique de Ngouso. Dans son homélie, le célébrant a indiqué que, selon le plan de Dieu, le défunt a accompli sa mission, fût-elle courte. Il a semé un grain qui, pour germer, doit mourir.

La deuxième étape a eu lieu à Ban-Hog, le 23 janvier. La cérémonie y relative, pleine d'émotion et ponctuée d'*Essani* (danse funéraire), s'est déroulée dans la douleur : celle d'enterrer ce jeune homme qui, seulement trois mois auparavant,



respirait la joie de vivre. Douleur aussi devant le désespoir d'une jeune veuve qui, moins d'un semestre après son mariage, se retrouve seule avec deux enfants, dont un nourrisson. Dans ce contexte, l'un des trois prêtres venus célébrer la messe, a apporté un message de paix, à l'exemple du Christ faisant ses adieux à ses disciples.

Dans son allocution de circonstance, le Directeur des Affaires Générales, représentant l'ADG, a décrit, d'une voix empreinte d'émotion, François Patrick Effa comme « *un collaborateur disponible, infatigable et respectueux (...) qui distillait sa bonne humeur partout dans la Société* ».

Recruté le 24 avril 2008, François Patrick Effa a servi tour à tour à la Direction des Ressources Humaines (DRH), à la Division de la Communication (COM) et à la DAG. Il a parallèlement occupé les fonctions de responsable financier de l'Association Sportive et Culturelle Hydrocarbures (ASCH).

Denise Semengue



Le DAG Tanko Oumarou, représentant l'ADG aux obsèques, a salué les qualités professionnelles et humaines de François Patrick Effa



Session d'information sur les métiers du pétrole et du gaz au lycée de Nsam Efulan

Premier point au menu de cette session organisée le 03 novembre 2015 au profit des élèves des terminales C et D de ce lycée, une présentation générale de la SNH, ses activités et ses projets gaziers, ainsi que les métiers du pétrole et du gaz. Elle a été faite par le Chef de la Division de la Communication.

Elèves et agents SNH se sont ensuite livrés à un jeu de questions-réponses. L'intérêt des élèves a porté

notamment sur la connaissance générale de la SNH (sa structuration, son rôle dans le secteur des hydrocarbures au Cameroun, son apport au secteur de l'Education, notamment en zone rurale, etc). L'exploration, la production, la transformation et la commercialisation du pétrole brut et du gaz naturel constituaient le deuxième centre d'intérêt des apprenants. Le gaz naturel (présentation du gaz naturel et ses techniques de production, sa prove-

nance, les techniques de production d'engrais à partir du gaz), les projets gaziers et les débouchés offerts, ont également capté l'attention des participants.

Cette causerie a été très appréciée et saluée par le public jeune et les encadreurs, particulièrement les Conseillers d'Orientation de l'établissement, à l'origine de cette rencontre.

Denise Semengue

La SNH au Salon pour la Promotion des Etudes Françaises



Le Salon pour la Promotion des Etudes Françaises (SAPEF) est une plateforme d'échanges et d'orientation à caractère universitaire et professionnel.

Ouvert le 12 novembre par l'Ambassadrice de France au Cameroun et le Ministre de l'Enseignement Supérieur, ce salon s'est déroulé pendant trois jours à l'esplanade de l'Hôtel de ville de Yaoundé.

Il a vu la participation de nombreux étudiants, élèves, enseignants, conseillers d'orientation et parents.

Plusieurs entreprises, dont la SNH, y ont également pris part. La société a animé un stand pour faire connaître ses activités et projets gaziers, ainsi que les métiers du pétrole et du gaz. L'objectif était de favoriser la formation des jeunes Camerounais à ces métiers, de manière à satisfaire, dans quelques années, les besoins créés par les projets que conduit la SNH.

Il y a lieu de relever le manque considérable d'instituts spécialisés à l'expertise prouvée dans le secteur Amont pétrolier au Cameroun.

D.S.



Clôture de l'édition 2015 de l'opération Prime à l'excellence

Lancée le 12 juin 2015, l'opération de remise de prix aux élèves et de primes aux établissements méritants à travers le Cameroun s'est achevée le 13 novembre par les lycées de Bekondo-Mbongue, Kajifu et Eyumojock, dans la région du Sud-Ouest.

Bekondo-Mbongue : délocalisation forcée



Le Lycée de Bekondo-Mbongue, dans le département de la Meme, n'aura pas eu le bonheur de d'accueillir l'envoyé de la SNH. Prévue le 13 novembre dans l'enceinte du Lycée, la cérémonie de remise de prix aux 30 élèves méritants s'est plutôt déroulée au lieu-dit « *Three Corners Ekombe* », village situé à 10 km de l'établissement, à cause du mauvais état de la route Kumba/Bekondo Mbongue, en cette fin de saison des pluies.

Pour assurer la remise effective des ouvrages offerts aux bénéficiaires, le proviseur a fait déplacer les

élèves concernés à pied, sous l'encadrement de quelques enseignants. Après deux bonnes heures de marche, tout ce beau monde est arrivé dans la cour du domicile d'un enseignant à la retraite, qui a volontiers accepté d'abriter la sobre cérémonie. Les marques de fatigue visibles sur leurs visages ont très vite été effacées par des sourires éclatants devant les beaux paquets personnalisés apprêtés pour la circonstance.

Dans son mot de circonstance, le proviseur de l'établissement a remercié la Direction Générale

de la SNH pour le choix porté sur son établissement, soulignant que ces prix « *inattendus* », ainsi que le don de matériel fait au lycée, permettront aux élèves de mieux suivre les enseignements.

De même, la représentante des bénéficiaires a remercié la SNH pour ce geste « *paternel* » qui prouve que les jeunes Camerounais sont au cœur de ses préoccupations où qu'ils se trouvent, tout en regrettant que la délégation venue de Yaoundé ne soit pas arrivée jusqu'au lycée pour apprécier les dispositions prises par l'ensemble des élèves en vue de faire de cet événement une grande fête.

Il convient de noter que le lycée de Bekondo-Mbongue fait partie des établissements situés dans les environs des sites d'opérations *onshore* choisis en 2015. En plus des prix aux meilleurs élèves, des rames de papier, de la craie, des stylos à bille, des règles graduées et des registres ont été offerts pour faciliter le fonctionnement de l'administration de l'établissement et les enseignements.

Jean-Baptiste Abessougué

Kajifu : Hard road to travel

The ceremony took place in Mamfe town on 12 November, to award text books to the 30 most outstanding students of GHS Kajifu. Located in Akwaya sub division, Kajifu is inaccessible and separated from the divisional headquarters by the Manyu River.

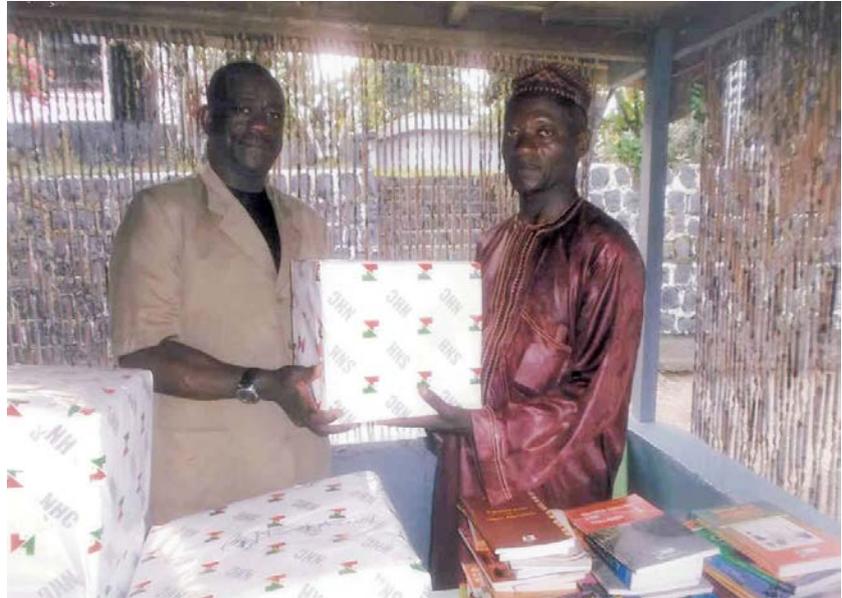
As the Principal explained, the 50 km trip entails crossing the Manyu by canoe, and then a hard ride on motorbike through an extremely muddy track. The only pliable road to Akwaya is through neighboring Nigeria.

The Principal arrived Mamfe town in the evening, looking tired and exhausted. Mandi Lawrence Balimba, could only make the difficult trip to Mamfe alone to receive the SNH prize which also included didactic material to ease the work of teachers.

In spite of the fatigue, he received and greatly appreciated the SNH prize, saying that the gesture will go a long way to boost not only the

children in Kajifu, but also those of the entire sub-division.

Philip Ndi Mbah



The Principal receiving SNH's gift

Eyumojoek: pleasant surprise!

Last but not least, on 13 November, the SNH prize award caravan travelled further down the Trans-African high way, precisely to Eyumojoek, less than 20 km from the Cameroon/Nigeria border. This time, it was the award of the prize for Excellence intended for schools that come first in their region following the classification of the GCE Board.

What strikes the visitor to GBHS Eyumojoek first, is the total calm that reigns around the school campus.

The school is completely separated from the town by the high way, and there is virtually no habitation or business activity close to it, which makes it a distraction-free area for the children. Could this be one of the positive parameters that made them come first in the South West Region? It is possible.

The Principal, Hannan Mokoko, and her staff were pleasantly surprised by the presence of the SNH envoy. Their surprise was

even more justified by the fact that the GCE Board classification was unknown to them. They ranked first in the Region, with a success rate of 93.75% in the 2014/2015 academic year.

Receiving the 426 text books that were intended for both the Anglophone and Francophone sections, the Principal declared that the gift from SNH was totally unprecedented. She also intimated that the inability of most parents to provide texts books to their children was quite a handicap. She thanked SNH and promised that the books will be judiciously exploited and jealously preserved for future generations of students.

The visibly elated Principal added that SNH had solved one of their biggest problems, and that she was confident her school will do better and still top the ranking in the South West Region, come the next GCE exams.

Philip Ndi Mbah



La SNH au K-Walk 2015

L'entreprise a sponsorisé ce défilé de mode tenu le 7 novembre à l'hôtel Hilton de Yaoundé, qui a vu la participation de la Première Dame, Chantal Biya.

La SNH a permis à une dizaine de ses responsables féminins de prendre part à l'évènement, en leur adressant les billets d'invitation alloués à l'Entreprise dans le cadre de ce sponsoring.

Les participantes ont pu admirer la créativité de trois créateurs de mode. D'abord, celle du Sud-africain David Tlale, avec sa griffe urbaine et distinguée, qui lui a notamment permis d'être le premier créateur africain à faire un défilé à la prestigieuse Fashion Week new-yorkaise. Ensuite, celle de l'Ivoirien Ciss St Moïse, qui ne cesse de glaner des prix internationaux pour l'originalité de ses œuvres alliant modernisme et tradition. Enfin, celle de la Camerounaise promotrice de l'évènement, Anna Ngann Yonn, diplômée de la prestigieuse Ecole supérieure des arts de la mode de Paris, qui signe des œuvres alliant le classique et la fantaisie, pour un résultat épuré et sobre.

Les mannequins portant les créations des trois stylistes ont déambulé élégamment pendant



La touche ethnique des créateurs a séduit

une heure dans les salles Bouma, transformées en un luxuriant et coloré jardin tropical pour l'occasion. Une symphonie en noir, en blanc crème et en mille couleurs chatoyantes au gré des styles et des rythmes du défilé.

Chaque styliste a néanmoins imprimé une touche ethnique plus ou moins marquée à sa collection: pantalons de costumes drapés de voilages, jupes en pagne à revêtements en cuir

sertis de dorures portées avec des chemisiers, broderies "à l'africaine" sur des smokings, chacun y est allé de sa créativité. La fantaisie est également venue des plumes et bijoux fantaisie agrémentant les tenues présentées.

Cerise sur le gâteau : les musiques choisies, qui remplissaient la salle de leurs sonorités pleines d'optimisme et d'énergie, en mode techno.

Haouwa-Adjia Garga A.



Un défilé très couru



Association Sportive et Culturelle Hydrocarbures (ASCH) L'équipe de Jean-Pierre Loulé reconduite

C'est ce qui ressort de l'assemblée générale extraordinaire de l'ASCH tenue le 18 décembre au siège de la SNH.

Le nouveau bureau de l'ASCH est marqué par l'entrée de Pierre André Makon, désormais Secrétaire Général Adjoint. Les postes de Président (Jean-Pierre Loulé), Vice-Président (Adolphe Maloh) et de Secrétaire Général (Achille Nga Mvogo) n'ont pas changé de titulaire. L'enjeu des assises n'était pas tant leur désignation, compte tenu de ce qu'il n'y avait qu'une seule liste en lice, mais l'atteinte du quorum permettant leur plébiscite. Ce quorum a bien été atteint, grâce à la présence ou la représentation de plus de 60% des membres de l'association.

Cette reconduction (par acclamation) est certainement due au bilan de l'équipe pour la période allant de 2013 à 2015. Il en ressort notamment que les effectifs de l'ASCH sont passés de 423 en 2013 à 516 en 2015. Par ailleurs, de nombreuses victoires ont été remportées en tennis de table, jeux de société, volley-ball, basket-ball et golf. En cyclisme, SNH Vélo Club a remporté le Grand Prix International Chantal Biya en 2013. L'écurie a en outre été distinguée comme meilleure équipe lors de l'édition 2014 de cette course. En

2015, elle a remporté le maillot Jaune du Tour du Cameroun et l'un de ses coureurs a été sacré meilleur grimpeur au terme de cette compétition.

Plus d'une cinquantaine de trophées a en outre été engrangée dans plusieurs autres disciplines, notamment en football. L'on peut citer, pour ce qui est de la Coupe de l'Association Sportive et Culturelle Inter-Pétroliers (ASCIP), le trophée Adolphe Moudiki, conservé définitivement en 2013, et le trophée Perrial Jean Nyodog, remporté en 2014. S'agissant de la Super Coupe ASCIP, le trophée Ibrahim Talba Malla a également été remporté en 2014 et 2015.

L'Assemblée générale du 18 décembre a en outre permis à l'équipe dirigeante réélue, de présenter le plan d'actions et le budget de l'année 2016, adoptés au cours des assises.

Jean-Jacques Essengué Ngollo



Marie-Chantal Songué, Chef de la Division Juridique, a représenté l'ADG à cette assemblée générale



Fonds de Solidarité du personnel du groupe SNH : le nombre de membres en hausse de 7,33%

Lors d'une Assemblée Générale ordinaire tenue le 11 mars au siège de la SNH, les responsables du Fonds ont révélé que le nombre d'adhérents est passé de 645 fin 2014, à 696 en mars 2016. Le Fonds a en outre versé des prestations cumulées de 53,4 millions Fcfa à ses

membres lors de la survenue d'événements heureux ou malheureux (naissances, mariages, décès).

Il ressort par ailleurs du rapport d'activités présenté au cours des assises, que le Fonds a organisé une conférence-débat le 25 novembre

2015 au siège de la SNH et le 03 décembre à la Représentation SNH de Douala, sur le thème "Comment choisir et entretenir son véhicule". Elle était animée par des responsables de Cami Toyota et d'Hydrac.

Jean-Jacques Essengué Ngollo

Une marche sportive pour commémorer les 36 ans de la SNH



Une cinquantaine de membres de l'ASCH a pris part à cette marche sportive le 12 mars, date anniversaire de la création de la société.

Les membres de l'ASCH, tous vêtus d'un t-shirt blanc marqué du logo SNH, ont pris d'assaut les collines du Mont Fébé. L'itinéraire, long de 11 kilomètres, prévoyait le départ de l'immeuble SNH, le passage par le carrefour situé en contrebas de l'école publique de Bastos, la montée de la colline du mont Fébé, la descente vers le palais de congrès de Yaoundé et un retour au point de départ.

La marche, qui s'est déroulée entre 06 heures et 09 heures, s'est passée dans une bonne ambiance. Toutefois, l'effort pouvait se lire sur les visages au mont Fébé, ainsi que la fatigue après plus de deux heures de marche.

Carnot Dounze

Tour Cycliste International du Cameroun : deux victoires pour les nationaux

Clovis Kamzong et Artuce Tella ont remporté la 2^e et la dernière étape de cette compétition sponsorisée par la SNH, courue du 12 au 20 mars.

L'équipe du Maroc s'est brillamment illustrée lors de cette 13^{ème} édition du Tour. Une fois le Maillot Jaune conquis par Mohamed Amine Er Rafai dès la première étape Ayos-Yaoundé, les Marocains ont géré la suite de la compétition avec beaucoup de professionnalisme. Peu intéressés par les victoires d'étapes, ils se sont consacrés au maintien de la première place au classement général.

L'équipe nationale du Cameroun pour sa part, a remporté deux étapes : la deuxième, Kribi – Douala, par Clovis Kamzong Abossolo, et la dernière, Bafia – Yaoundé, par Artuce Tella. Au classement par équipe, le Maroc est premier, suivi de l'Allemagne (2^{ème}) et du Rwanda est (3^{ème}). Le Cameroun arrive en 4^{ème} position.



Clovis Kamzong Abossolo (au centre) a remporté la 2^{ème} étape du Tour

Alain Claude Alima

Regroupement ASCIP : L'ASCH remporte cinq trophées sur neuf



Une partie de ludo très animée



Le match de volley-ball a été très disputé

Le 3^{ème} et dernier regroupement de l'Association Sportive et Culturelle Inter-Pétroliers (ASCIP) pour l'année 2015 a eu lieu le 14 novembre, au complexe sportif de Perenco à Douala, sous une pluie battante. L'ASCH s'est imposée face à Perenco au volley-ball, en remportant les deux sets de la partie; les conditions climatiques ayant contraint les organisateurs à réduire le temps imparti à cette discipline. Mais auparavant, l'ASCH a remporté le match de lawn-tennis face à la Sonara et perdu le match de basket-ball face à Corlay.

En ce qui concerne les jeux de sociétés, l'ASCH a remporté des trophées dans trois disciplines : le ludo, la pétanque et par forfait aux échecs. Par ailleurs, elle a occupé la 4^{ème} place au scrabble.

Gérard Gbetnkom



La Coupe ASCIP 2015 échappe de peu à l'ASCH

Elle a été remportée par Corlay le 21 novembre au stade CICAM de Douala, au terme des tirs aux buts. C'était en présence du CRI, Bernard Bayiha, Représentant l'ADG.

Après une première mi-temps sans but mais dominée par l'équipe fanion de l'ASCH, le public a assisté à une métamorphose complète des deux équipes à la seconde partie, avec des attaques et contre-attaques de part et d'autre, malgré quelques moments marqués manifestement par des lourdeurs dans les jambes des joueurs.

Les quelque 300 spectateurs qui ont effectué le déplacement ont parallèlement été émoustillés par les fans club des deux équipes, qui galvanisaient les joueurs par des coups de sifflet, *vuvuzela*, roulements de tambours, chorégraphies de danses et cris de

motivation. Malgré cet effort du "treizième joueur", la rencontre va se terminer sur un score vierge.

Suivront alors, les prolongations. Elles vont durer dix minutes, séquencées en deux temps. Mais, la fatigue se fera de plus en plus ressentir pour les joueurs, qui ont tout donné pour offrir une belle rencontre à ce public enthousiaste.

C'est donc aux tirs aux buts que le sort a tranché, après des tirs manqués d'Égbo Bechem et Nzoutcheb Ronald, respectivement du CNIC et d'HYDRAC. Corlay, à qui l'ASCH a ravi la coupe l'an dernier, boucle de belle manière la

saison sportive, en remportant le trophée Perrial Jean Nyodog sur le score de 4 buts à 3.

Malgré cette défaite, qui est du reste une victoire pour le fairplay, un dîner récréatif a été organisé dans un hôtel de Douala. L'artiste humoriste Narcisse Kouokam a animé la soirée. Ce dîner a réuni autour du CRI, Représentant l'ADG, les joueurs, les encadreurs et les supporters de l'ASCH, dont une vingtaine en provenance de Yaoundé, y compris les membres du bureau de l'ASCIP et neuf membres du Directoire de la SNH.

Jean-Jacques Essengué Ngollo



Sourires partagés



La section Golf de l'ASCH récompense ses meilleurs joueurs

Au cours d'une cérémonie tenue le 12 décembre à Yaoundé, le Président de la Section, Nicholas Fofang, a félicité tous les golfeurs qui ont participé aux compétitions SNH Championship et SNH Race 2015.

La première citée est organisée en deux poules. Après tirage au sort, les candidats s'affrontent en éliminatoire directe, jusqu'à la finale. C'est ainsi que Christian Ananga a remporté la finale face à Justin Penda. A l'issue du match de classement, Bernard Bayiha occupe la troisième place, devant Jean-Pierre Loulé.

S'agissant de SNH Race, le vainqueur de cette édition est Nicholas Fofang, suivi de Jean Noël Mbida Ntsama et Christian Ananga. Germain Onambele

et Christophe Atangana Ndené occupent respectivement la quatrième et la cinquième place.

Nicholas Fofang a en outre remporté un prix spécial de cette compétition à savoir, celui du Meilleur Score Net. Christian Noué a pour sa part gagné le prix spécial du Meilleur Score Brut et Meilleur Ringer Score.

Chacun des vainqueurs a reçu, outre des trophées, des bons de carburants.

D'autres lots ont été offerts à tous les participants aux compétitions, y compris l'honorable Cécile Marie Epondo Fouda, qui était de la fête. Le Représentant de l'ADG, Jean-Jacques Koum, a félicité les lauréats, tout en saluant la bonne organisation des compétitions.

Jean-Jacques Essengué Ngollo

Institution de séances de "gymnastique pleine nature". La première séance dans cette discipline, encore appelée *Chi Kug* ou *Qi Gong*, a connu la participation d'une quinzaine de membres de l'ASCH. C'était le samedi 13 février de 7h à 8h, sur la bretelle reliant l'école publique de Bastos à Yaoundé, au Palais des Congrès, sous la conduite d'un moniteur professionnel d'arts martiaux. De l'avis du moniteur, «*pratiquée régulièrement, cette*

activité permettra d'accroître la force et la souplesse du corps, d'augmenter la fluidité et la coordination des mouvements, d'atteindre une stabilité émotionnelle et une vision positive de la vie, au bout de six mois d'exercices».

Cette nouvelle activité initiée par la section Gymnastique et arts martiaux se pratiquera désormais chaque samedi.

Gérard Gbetkom Njoya

Plein succès de l'Open de Golf ASCH 2016. 95 amateurs et 24 professionnels ont pris part à ce tournoi qui s'est déroulé du 09 au 13 mars 2016 au Golf Club de Yaoundé. Il a été remporté par Issa Nlareb. Le golfeur du Yaoundé golf club (YGC) a cumulé un total de 286 points en quatre tours.

Désiré Ebela, un autre champion du YGC, qui avait pourtant réalisé un bon coup en jouant 69 (trois coups en dessous du par*) au deuxième tour, a sombré le dernier jour. L'ancien numéro 1 du Cameroun n'a pu faire mieux qu'un score de 77 (cinq coups au-dessus du par) et arrive en deuxième position avec un score cumulé de 290 points.

La troisième place est occupée par Roland Samson. Le golfeur du Golf club de Tiko a terminé avec 295 points.

Chez les amateurs, le trophée de la première série hommes est revenu à Daniel Monefong. Le Chinois Zen Zhenghao s'est quant à lui imposé dans la deuxième série hommes alors que le jeune Alain Azenkouoa été le meilleur dans la troisième série hommes. Habituee des podiums, Elise Emtcheu s'est hissée à la première place chez les dames. La jeune Christie Evina s'est quant à elle distinguée dans la deuxième série dames.

Alain Claude Alima

**Désigne le nombre de coups pour chaque trou.*





Les Teleuk Musgoum : quand s'allient beauté et utilité

L'habitat traditionnel du peuple Mousgoum, présent au Cameroun, au Tchad et au Nigéria, a été rendu célèbre dès les années 1900 par les explorateurs européens. Séduits par la forme particulière de ces maisons, ils les appelèrent des "cases obus". Mais, ces constructions ne sont pas seulement des curiosités architecturales.

L'écrivain français André Gide est l'un des explorateurs séduits par la "case obus". Lors d'un voyage au Tchad en 1926, il la décrit comme une « case faite à la main, comme un vase ; c'est un travail non de maçon, mais de potier ».

De fait, les murs des cases mousgoums sont faits d'un mélange de terre, d'herbes, d'excréments d'ani-

maux et d'eau, posé couche après couche pour constituer les murs, qui sont parsemés de rainures au fur et à mesure de la construction. A leur base, ces murs ont une trentaine de centimètres d'épaisseur, tandis qu'au sommet de la case, ils en ont une dizaine. Au terme de la construction, qui dure environ six mois, la case prend une forme ogivale, d'où le nom donné par les explorateurs.

Une porte d'un mètre de haut et une ouverture d'environ 40 centimètres de diamètre aménagée au sommet de la case permettent d'aérer et d'éclairer la demeure. Lorsqu'il pleut, une sorte de chapeau de paille tissée est utilisé pour clore l'ouverture du sommet. Il est toujours attaché à une corde que l'on laisse pendre de part et d'autre du mur, de manière à pouvoir placer ou retirer ce couvercle. Quant à la porte, souvent en forme de bouclier, elle est fermée par une natte faite de roseaux et de paille tissés.

Un habitat écologique

Les parois internes de la case obus, lissées avec soin, ont la particularité d'être décorées de dessins en relief jusqu'à hauteur d'homme, qui ressortent en blanc, noir ou ocre. Ils donnent à voir ce qui fait le quotidien des mousgoums : des hommes à pirogue, des cavaliers, des animaux domestiques ou de la savane,



Des peintures rupestres décorent les murs intérieurs

Les rainures permettent au bâtisseur d'avoir prise sur le mur pendant la construction de la case, dont la hauteur peut atteindre huit mètres, mais aussi, de laisser s'écouler les eaux de pluies une fois que celle-ci est achevée.

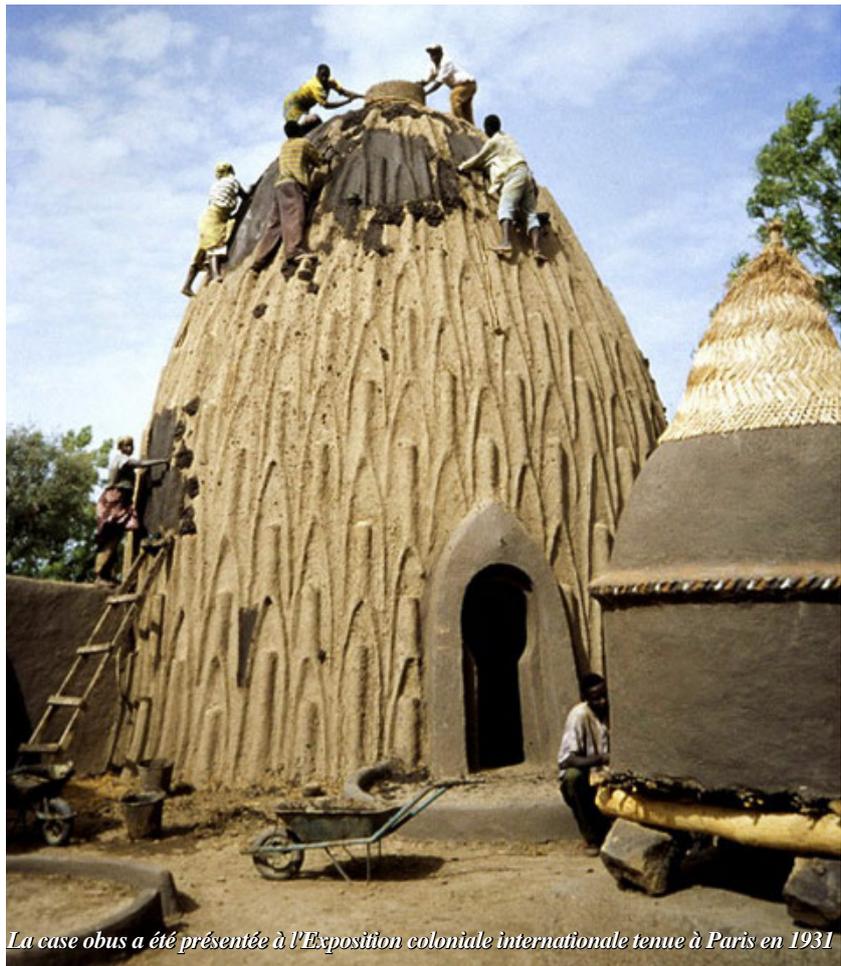
etc. Ce peuple, qui vit au nord-Cameroun, au sud-ouest du Tchad et dans l'est du Nigeria, rassemble en effet des pêcheurs, des chasseurs et des éleveurs.

Et les animaux des mousgoums partagent leurs cases. A la fin de la journée, coqs, moutons et bœufs y occupent les coins respectifs qui leur sont réservés, et les hommes les leurs. « *Tout reste à sa place, tout est propre, exact, ordonné* », relevait ainsi Marc Allégret, compagnon d'André Gide. Même le coin cuisine et les espaces de rangement des objets sont prévus, y compris en hauteur. Le lit lui-même est une sorte de comptoir d'un mètre cinquante de haut, sur lequel est posée une natte.

L'habitat familial est traditionnellement composé de plusieurs cases obus, disposées en cercle. Le chef de famille a la sienne, sa/ses femme(s) aussi (souvent reliées par un couloir), ainsi que les fils adultes mais non encore mariés. Cet ensemble est complété par un grenier et des murs faisant office de clôture, avec un passage étroit que l'on ferme, une fois la nuit tombée, avec des branches épineuses. Il convient de préciser que de nos jours, la cuisine et le bétail sont logés dans des cases distinctes.

Un rempart

Les cases obus constituent pour les mousgoum, des remparts à plus d'un titre. Face au climat chaud et sec de la zone qui les accueille, elles les mettent à l'abri des incendies facilités par les constructions en paille ou en bois. Ensuite, elles leur servent de régulateur thermique, leur procurant de la fraîcheur pendant les saisons chaudes, et relevant la température ambiante pendant les nuits d'hivernage. Enfin, grâce à la configuration des maisons familiales, les cases obus ont constitué un rempart contre les raids esclavagistes des Kotoko, Bornu, Baguirmi ou Ful-



La case obus a été présentée à l'Exposition coloniale internationale tenue à Paris en 1931

be entre le 16^{ème} et le 19^{ème} siècle. Selon les écrits d'un ancien colon rapportés par les chercheurs Christian Seignobos et Fabien Jamin, les cases obus constituaient « *autant de petits fortins coalescents qu'il était facile de défendre. Une fois la muraille franchie, l'ennemi devait prendre une à une ces cellules, ce qui donnait le temps aux femmes et aux enfants de fuir par le fleuve et de disparaître dans les herbes* ».

Et pourtant, les cases originelles Mousgoum ont aujourd'hui complètement disparu. Celles données à voir actuellement, notamment à Pouss, ont été reconstruites dans le cadre d'une opération de sauvegarde du patrimoine architectural camerounais.

Haouwa-Adji Garga Abdouramani



Christian Seignobos et Fabien Jamin ont commis un ouvrage très documenté sur la case obus



Adamaoua

Adamaoua !

*Tes entrailles racontent mon passé et prédisent mon avenir, toi fille peuhle.
Plusieurs foi dénommée, tu es l'unique paradisiaque des filles peuhles.
Depuis les mamelouks et les Foulani aux troussees de tes trésors,
Ton nom est enfin reconnu en l'honneur d'Adama, ton digne mentor.*

Ô Fombina !

*Califat de mes fantaisies, Emirat de mes fantasmes, Lamidat de nos fantaisias,
Où les peuhls, haoussas et leurs grands zébus combattront les batas,
Depuis les Monts Mabila jusqu'au Gotels dont Tchabal Mbabo,
Culmine sur le toit de ton grand plateau.*

Ô Mabina !

*Racontes-moi la défaite de Tappenbeck-kund et les exploits des lamidos,
De Faro, Déo à Banyo, comme Mohamadou Abbo, Djobdi Ardo et Ousman Dan Fodio.
Enseignes-moi les rites des peuples fulfuldophones de l'empire Sokoto,
comme les Mboum, Kutin, Voute, Korja, Suga, Gbaya, Tikar et Ndoro.*

Ô Château d'eau !

*Tu restes vivante de tes sources vives comme Dang et le grand tison d'eau.
Et que dire de tous tes autres grands Mayos ?
Mbéré, Vina vers le Logone ; Kim, Lom, Mbam, Djerem, vers la Sanaga,
Coulant vers ces eaux monstrueuses et salées qui racontent mal leur glorieuse saga.*

Ô cher Plateau !

*Aujourd'hui, je foule le « nombril de ta montagne » par le Trans-camerounais,
A la recherche d'or, fer, bauxite, vivianite, diamant, étain,
Mais, mes yeux encore sur Mbam et Djerem et Boubandjida restent hagards,
Toi, la fille chérie des dieux de mon pays, qui de naguère aurait perdu sa gloire.*

Ô Rio dos Camaroes !

*Regarde les facettes de cette fille de toi en miniature.
Abandonneras-tu une houlette d'envergure aussi mûre ?
Ecoutes donc cette voix muette qui pour elle te susurre !
D'exploiter enfin de ses recettes toutes les parures.*

Ô Adamaoua, Ô Fombina, Ô Mabina, Ô que je t'aime !

Adolphe Lorcin MALOH
Géologue, Chef du Service Technique
à la Représentation SNH-Douala





National Hydrocarbons Corporation (SNH) **A development catalyst**

The National Hydrocarbons Corporation is a public company with a share capital of eight billion CFAF wholly owned by the State of Cameroon. It is an industrial and commercial company with legal personality and financial autonomy. Created on 12 March 1980, its objectives are to promote and give value to the national mining domain and manage State interests in the hydrocarbons sector.

Activities:

- Promotion of the national mining domain;
- Negotiation of oil and gas contracts, in cooperation with the competent public administrations;
- Monitoring of the implementation of oil and gas contracts between the State and companies operating in the hydrocarbons sector;
- Exploitation of oil fields in association or sole risk;
- Marketing of the share of national hydrocarbons production accruing to the State, as allocated in the contracts;
- Implementation of gas projects;
- Management of security stocks of petroleum products;
- Transfer to the Public Treasury, of income derived from the sale of crude oil, after deducting production costs ;
- Conduct of studies and execution of various projects related to its missions in the oil, gas, parapetroleum, as well as related sectors.

SNH Workers are committed to improve your living conditions. Various projects are ongoing to that end for the production of:

- electricity,
- fertilizers,
- cooking gas.

Moreover, SNH is conducting a natural gas liquefaction project intended for export.

By so doing, SNH contributes to the development of Cameroon's industrial fabric, job creation, autonomy of the rural population and comfort of households.

Société Nationale des Hydrocarbures

Tél : (+237) 222 209 864

Fax : (+237) 222 201 910

Télex : 8514 KN

Site Internet : www.snh.cm

